ÉTÉ 2020 | N° 57

L'Ami de Musée

FFSAM
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

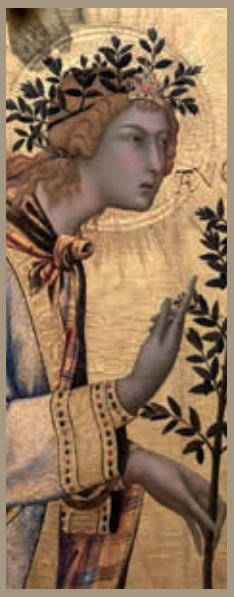
Vie et richesse du patrimoine des musées

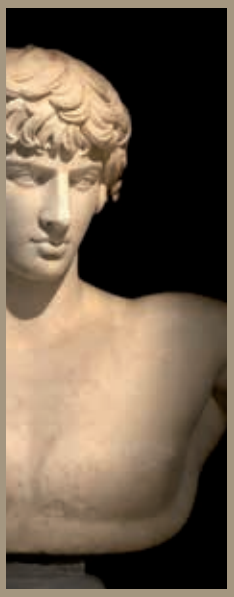
ACTUALITÉ DES ASSOCIATIONS ET DES MUSÉES

HMS Voyages

Art & Culture • Sur-mesure • Individuels • Groupes & Séminaires

Depuis plus de 15 ans HMS VOYAGES crée et organise des voyages sur-mesure pour les associations d'Amis de musées. Nous nous adapterons à vos exigences et partagerons avec vous notre expertise et nos contacts privilégiés.





N'hésitez pas à nous contacter pour que nous étudions ensemble vos projets.

HMS VOYAGES
2, rue Meissonier
75017 PARIS

Tél : 01 40 54 99 20

www.hms-voyages.com

Sommaire

Renouveau des Musées

- ***Marly-le-Roi Louveciennes :*** - Réouverture du musée. - Amis de Musée : comment vivre sans musée ? 4
- ***Compiègne :*** Pour un renouveau du Musée national de la Voiture 6
- ***Gaillac :*** Une nouvelle présentation et un nouveau parcours au Musée des Beaux-Arts 7
- ***Montmorency :*** Le Musée Jean-Jacques Rousseau, un lieu de conservation et de transmission 8
- ***Mende :*** En 2022 le Musée du Gevaudan rouvrira ses portes après 25 années de fermeture 9

Mécénat

- ***Le Mans :*** Un trésor médiéval conservé au musée archéologique du Mans 10
- ***Vierzon :*** Un don impérial 10
- ***Grenoble :*** Nouvelle acquisition des Amis du musée 11
- ***Alençon :*** Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et de sa région 11
- ***Auvers-sur-Oise :*** Des acquisitions pour le Musée Daubigny 12
- ***Fontainebleau :*** Mécénat des Amis du château 13
- ***Cambrai :*** Renaissance d'un chef-d'œuvre 14
- ***Abbeville :*** La mémoire... du Musée 15
- ***Millau :*** Un mécénat original pour les Amis du Musée et l'expérience d'un Collectif 16
- ***Nice :*** Restauration d'une œuvre de Jules Chéret 16
- ***Agde :*** Restaurer pour exposer 17
- ***Lisieux :*** Restauration d'une table à jeux hollandaise 17
- ***Vernon :*** Acquérir et restaurer : deux missions essentielles 18
- ***Rennes :*** Nouvelle forme de Mécénat de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Rennes 19
- ***Amplepuis :*** Édition des *Contes et textes en franco-provençal du pays d'Amplepuis* 19
- ***Dreux :*** Après le Bazar de la Charité, l'histoire des deux gisants de la duchesse d'Alençon 20
- ***Rennes :*** Les Amis du Musée et de l'Écomusée Bretagne Bintinais soutiennent un projet de recherche 21

Jeunes Amis

- ***Poitiers :*** Les Jeunes Amis lancent « Orphée » 22
- ***Marseille :*** Quai 201 s'est refait une beauté ! 23

Vie des Amis

- ***Rouen :*** Une association d'Amis de musées, à quoi ça sert ? 24
- ***Perpignan :*** Le Cercle Rigaud inscrit sa trace dans le territoire 25
- ***Bagnols-sur-Cèze & Pont-Saint-Esprit :*** Un peintre, deux musées 26
- ***Champlitte :*** « Rêves mexicains » 27
- ***Vannes :*** La galerie « Les Bigotes » 28
- ***Saint-Lô :*** Le Musée d'Art et d'Histoire 29
- ***Orléans :*** Des reproductions d'Art pour tous 30
- ***St-Étienne :*** Les Amis du MAMC présents sur la « toile » 30
- ***Orange :*** « Les riches heures » des Amis du Musée et des Archives 31
- ***Ornans :*** 2019 : Année Courbet 31
- ***Hazebrouck :*** Dans un salon parisien... au XIXe siècle 32

Groupements régionaux

- ***Bretagne :*** Le Groupement de Bretagne se relance et veut rassembler 33
- ***Occitanie :*** Rencontre des Amis des Musées de la Région Occitanie à Nîmes 34
- ***Auvergne Rhône-Alpes :*** Un guide des musées de la région 34

Éditorial

Notre Assemblée Générale 2020 se tiendra à Paris au Petit Palais, l'occasion pour nous de faire le point avec nos associations sur le renouveau des musées. En effet l'État et certaines collectivités territoriales ont fait récemment de gros efforts en matière de patrimoine muséal.

Ce numéro de notre revue fait le point sur quelques exemples récents à Marly ou Compiègne, domaines historiques nationaux, et aussi à Gaillac, Mende... qui ont mobilisé nos associations sous l'égide des collectivités locales.

Nos associations par ailleurs continuent leurs actives politiques patrimoniales autour des collections de nos musées *(pages 10 à 21)*.

Enfin notre programme concernant les « jeunes Amis »se poursuit et prend de l'ampleur en 2020 *(pages 22-23)*.

Jean-Michel Raingeard
Président

info@amis-musees.fr
www.amis-musees.fr

L'Ami de Musée - Publication de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 Paris
Tél. : 01 42 09 66 10 - Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr
www.amis-musees.fr - ISSN 0991 - 773 X
Directeur de la publication : Jean-Michel Raingeard
Coordination éditoriale : Murielle Le Gonnidec
Secrétariat de rédaction : Mercedes San Martin - Geneviève Lubrez - Claudie Hanon
Conception graphique et impression : Calligraphy Print
Photos : © Jean-Yves Lacôte – Musée du Domaine royal de Marly – © RMN-Grand Palais, photographe M. Poirier (château de Compiègne) – © LP/J.-L.G – © Photo Guillaume Mermet – © Commune de Mende, Musée du Gévaudan - photos non contractuelles – © Photo Musée Jean-Jacques Rousseau, Montmorency – © Photo Henri Delage – © Ville du Mans – © Amis du Musée de Vierzon – © Musée de Grenoble – © Photo Bernard Vercruyce/AAMD – © Château de Fontainebleau – © Musée des Beaux-Arts de Cambrai – © Abbeville, musée Boucher de Perthes – © Photo Jean-Louis Cartayrade – © Photos Silvia Brunetti - Conservation - Restauration dessins et œuvres d'art sur papier – © Pôle Muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie – © Marcel Couchaux : Les Dindons – © MBA Rennes – © A. Vicente-AmBT-GRAHA – © Photos Valérie Montalbetti-Kervella – © Coll. Musée de Bretagne, Rennes – © Brice de Beaumont – © Quai 201 – © Yohann Deslandes, Réunion des Musées Métropolitains-Normandie – © Jean-Luc Bobin – © Photo George Besson – © Pont-Saint-Esprit, Musée d'art sacré du Gard – © Conservation départementale du Gard – © Jean-Luc Maby – © Dumain/Monterlos 2018 – © Chapelle Bellini – © Courtesy National Gallery of Art, Washington – © Photo AMAMC – © Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole – © Didier Guichard Architecte DPLG - Photo Yves Bresson MAMC – © Patrick Verdevoye – © Musée de Morlaix, cliché Isabelle Guégan – © Photo Aamroc – © Musée de Grenoble – Jean-Luc Lacroix

MARLY-LE-ROI LOUVECIENNES

Réouverture du musée

Le musée du Domaine royal de Marly situé à Marly-le-Roi dans les Yvelines a récemment ouvert ses portes au public.

Le musée, anciennement appelé Musée-Promenade, a été fermé pendant trois ans suite à une inondation qui avait affecté tant le bâtiment que les collections.

Le musée du Domaine royal de Marly présente l'histoire du château de Marly, construit par Louis XIV entre Versailles et Saint-Germain-en-Laye. Ce château construit ex-nihilo devient résidence de campagne du roi qui y séjourne en fin de semaine. Le premier voyage à Marly a lieu en 1683 et au fil du règne, le roi prolonge ses séjours : en 1700 il passe plus d'un quart de l'année à Marly !

Durant ses séjours à Marly, Louis XIV s'entoure d'invités : toutes les personnes qui l'accompagnent ont demandé à être invitées. La phrase « Sire, Marly ! », prononcée à l'oreille du roi était celle employée pour solliciter une invitation.

Lors des voyages à Marly, les courtisans profitent des plaisirs offerts par cette maison de plaisance : l'architecture en pavillons dispersés dans un écrin de verdure, l'immensité des jardins ordonnés en bosquets suscitent l'admiration. Surtout l'abondance de l'eau fournie par la machine de Marly permet de multiplier les effets d'eau dans les fontaines et les cascades.

L'agrément des voyages repose alors sur le privilège d'être reçu à Marly et de passer quelques jours en compagnie du roi dans un esprit de divertissement où l'étiquette de Versailles est assouplie. Le roi s'ingénie à proposer promenades, concerts, jeux et bals à ses invités.

C'est cette histoire que le nouveau parcours du musée raconte avec ses collections diverses (peintures, dessins et estampes, sculptures, objets d'art et mobilier archéologique) présentées dans une nouvelle scénographie. Le musée bénéficie de prêts et de dépôts concédés par le musée du Louvre, le château de Versailles, le musée de la Vénerie de Senlis, le musée de la Chasse et de la Nature à Paris et la BnF. Des œuvres de nos propres collections sont présentées pour la première fois au public : les acquisitions qui ont été faites pendant la fermeture et des œuvres graphiques dont l'état de conservation ne permettait pas la présentation.

Marly sous Louis XIV

L'Association des Amis du musée a permis l'enrichissement des collections par l'achat d'une commode livrée à Marly sous Louis XV, d'un manuscrit attribuant les appartements des personnes présentes à Marly.

De plus l'association a financé la restauration de tous les arts graphiques présentés dans le parcours : une cinquantaine d'estampes, calques et dessins sont passés entre les mains de restaurateurs.

Des dispositifs de médiation ponctuent également le parcours : documentaires vidéos et brèves interviews complètent les collections. Une grande maquette au 1/5e d'une roue de la machine de Marly invite le visiteur

Réaménagements de Marly sous Louis XV

Les Amis ont la parole

L'association des Amis du musée a souhaité renouveler les modalités de son soutien au musée.

L'équipe du musée lui a proposé d'aller à la rencontre des visiteurs en permettant à des adhérents de partager leur coup de cœur pour une œuvre du musée. Chaque adhérent a en effet une œuvre qui lui est chère : parce qu'elle l'émeut, parce qu'il a participé à son acquisition, parce que son histoire le fascine.

L'équipe du musée a accompagné les Amis volontaires pour cette aventure en leur présentant le projet général, en leur fournissant de la documentation et en assurant une après-midi de préparation à la prise de parole.

L'objectif n'est pas de remplacer un conférencier, mais de proposer un temps d'échange et de témoignage amical.

à mettre en branle sa mécanique pour animer de jeux d'eau une cascade factice.

Le musée présente également un dispositif innovant : une expérience de réalité virtuelle pour suivre une journée du roi à Marly, celle du 3 mai 1715. Louis XIV, en compagnie de l'astronome Cassini, a observé une éclipse de soleil. Ce fait historique a été scénarisé et joué par des comédiens, photos modélisées et intégrées à un décor virtuel, celui du grand salon de l'appartement du roi et du pavillon du globe céleste de Coronelli.

Oui, virtuel, car le château a été détruit au début du XIXe siècle. Le musée raconte également les vicissitudes du domaine et de la machine après la Révolution française et en dessine le destin jusqu'à nos jours pour faire comprendre le parc au public.

Venez vous aussi visiter le musée du Domaine royal de Marly. On y est reçu dans un musée chaleureux et à taille humaine. La visite associée à une découverte du parc vous évoquera la grandeur passée de ce château, l'autre palais du Roi-Soleil.

Géraldine Chopin,
Responsable scientifique du musée

Amis de Musée : comment vivre sans musée ?

Une inondation due à une rupture de vieille canalisation extérieure en octobre 2016 a provoqué de gros dégâts matériels à la structure du Musée, tandis que certaines œuvres exposées, ou en réserves, étaient partiellement touchées. Une heureuse décision de repenser le musée, de modifier son agencement et l'esprit même de la muséographie a été prise. Nous allions être privés de musée pendant plus de trois ans.

Comment être Amis d'un musée fermé, comment maintenir le moral, le dynamisme d'une association, son nombre d'adhérents ? Comment rester attentifs aux acquisitions éventuelles… ? Comment maintenir le rôle de relais, d'ambassadeur de leur Histoire que doit être celui d'Amis de musée ?

Nous avons d'abord réconforté les dirigeants exécutifs qui voyaient s'effondrer leur travail de plusieurs années. Nous avons affirmé et répété aux responsables politiques et administratifs notre volonté de voir revivre le musée, plus beau, plus moderne, plus accueillant. Nous avons participé aux réunions consultatives d'aménagement, en particulier celles de la Commission Scientifique. Nous avons été réconfortés par l'intérêt qu'elle portait à l'entreprise, par les conseils judicieux que donnaient ces grands Conservateurs, Scientifiques et Hauts Fonctionnaires. Nous avons été régulièrement informés par l'Administration des décisions prises, nous l'en remercions vivement.

Les Amis entre eux ont été soudés, volontaires, impatients de réouverture

Le nom de Musée-Promenade correspondait à l'idée que le musée était inséparable du parc que la Présidence de la République, gestionnaire, n'entretenait pas aussi bien que l'Établissement Public du Domaine de Versailles auquel avait été dévolue la gestion deux mandatures précédentes. Nous pouvions de nouveau parler de « Domaine Royal », sans toutefois quelque nostalgie.

Collections et maquettes sur la machine de Marly

Les Amis avaient été très généreux les années précédant l'inondation, répondant largement à une souscription lancée pour l'acquisition d'une tapisserie que Louis XV avait commandée pour Marly, la seule encore « dans le privé » de la tenture qui en comportait 23, les autres étant conservées au garde-meuble des Gobelins, et dans un musée à Richmond, USA. Nous venions également d'acheter une commode anciennement à Marly. Quand en fin de parcours de restauration le budget – important – dégagé par l'Administration s'est avéré un peu juste pour terminer l'accrochage, les Amis ont répondu par des dons exceptionnels aux demandes du musée.

Les Amis sont restés très liés entre eux, multipliant les sorties, conférences, visites, voyages rencontres, articles dans les journaux locaux. Nous pensons que ces activités, apparemment annexes, ont contribué à maintenir le moral, à maintenir les membres de l'Association dans de bonnes dispositions vis-à-vis du Musée, sans parler de l'aspect financier.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de vous inviter à partager le résultat : un musée très ouvert sur le XXIe avec une Histoire de plus de trois siècles.

Annie Catillon, *Présidente de l'AMPML*

COMPIÈGNE

Pour un renouveau du Musée national de la Voiture

La société des Amis du Musée national de la Voiture (AMNV), fondée en 1992, a comme toute association d'Amis la volonté d'aider à la connaissance, la promotion et l'enrichissement des collections du musée. Cependant, depuis de longues années, sa tâche fut singulière car la majeure partie de ce remarquable musée était fermée au public.

Première salle de l'exposition Concept-Car, Beauté Pure

La belle endormie

Inauguré en 1927 au cœur du Château de Compiègne, le Musée national de la Voiture fut créé à l'initiative conjointe de la Direction des Beaux-Arts et du vice-président du Touring-Club de France, Léon Auscher, grand carrossier, qui souhaitait sauvegarder un riche patrimoine hippomobile et automobile alors menacé par les rapides évolutions des modes de transports en ce début de XXe siècle. Ainsi naquit le premier musée de la locomotion au monde, formant une histoire du transport routier de la fin du XVIIe siècle aux années 1920.

Sa collection exceptionnelle comprend tout type de véhicules : une centaine de voitures hippomobiles (une des trois plus belles collections au monde) composée de très rares berlines d'apparat du XVIIIe siècle, de voitures de voyage ou de sport, de traîneaux et de chaises muletières, complétés de chaises à porteurs et palanquins. Une trentaine d'automobiles de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle – certaines offertes par les fondateurs de grandes marques automobiles – évoque la naissance de ce mode de transport. Une section est consacrée à l'histoire des premiers cycles et motocycles. Enfin, une très importante documentation écrite et iconographique complète ce panorama unique de l'histoire du transport de personnes.

Cependant, cette collection s'est trouvée rapidement à l'étroit, si bien qu'elle fut plus entreposée que véritablement présentée au public qui s'est vu interdire il y a 20 ans, pour des questions de sécurité, l'accès à l'ancienne Cour des cuisines du château qui renferme l'essentiel des véhicules hippomobiles.

Cour des cuisines, Château de Compiègne

Un patrimoine vivant

Dans ce cadre, l'AMNV a toujours mis en valeur ces collections sous l'angle du patrimoine vivant en soutenant des manifestations compiégnoises faisant rouler, par des passionnés, des véhicules anciens (en écho à ceux du musée) : le *Rallye des Ancêtres* réservés aux automobiles construites avant 1906 ou le rassemblement d'attelages de tradition intitulé *Sur les pas d'Eugénie*. Certains véhicules du musée sortent du château pour l'important salon parisien *Rétromobile* auquel notre association participe. Ces manifestations permettent ainsi à un large public de découvrir un patrimoine méconnu.

La volonté de notre association, à l'instar du musée, est de construire un pont entre le monde de l'Hippomobile et celui de l'automobile.

L'AMNV participe également à l'enrichissement des collections par l'acquisition de livres et documents anciens et a conclu un partenariat avec la Fondation du Patrimoine dans le cadre de la restauration de la *Torpedo Sigma* de 1916 de Georges Guynemer.

Depuis plusieurs années, notre association a soutenu les différents projets de réhabilitation du musée portés par l'Administration du château qui n'ont pu aboutir jusqu'à présent.

Vers une renaissance du musée

L'arrivée de Rodolphe Rapetti à la tête des Domaines et Musées nationaux de Compiègne et de Blérancourt

en 2018 marque un tournant. Passionné d'automobile, ce dernier a rédigé un projet scientifique et culturel à propos de la restructuration nécessaire du musée. Ce projet a été validé par la Commission nationale des Musées de France et sera progressivement mis en place jusqu'à la date symbolique du centenaire en 2027.

Il s'agira de désencombrer les salles du musée par la construction de grandes réserves extérieures modernes, et de présenter au cœur du château, de façon tournante, une partie des collections. Cette « renaissance » est ainsi matérialisée, depuis décembre dernier, par la remarquable exposition *Concept-Car, Beauté Pure*.

Bien sûr, l'AMNV a à cœur de soutenir cette initiative qui redonnera enfin sa place à ce musée au sein du patrimoine national.

Patrick Laubie
Président des Amis du Musée national de la Voiture

Pour toute information sur l'AMNV : www.amnv.jimdo.com

GAILLAC

Une nouvelle présentation et un nouveau parcours au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts, après une époque des temps premiers, durant les années Trente, où le parcours de visite engageait le visiteur dans un parcours où voisinaient les collections d'art populaire, de Beaux-Arts et d'histoire dans ce que l'on pourrait appeler un certain éclectisme (!) s'engageait dans les années 1990, dans une nouvelle présentation monographique autour des principaux fonds des artistes.

En 2018, la grande exposition « des trésors des lettrés » du Musée d'Art de Pékin avait obligé à un réaménagement des salles temporaires et permanentes du musée pendant plusieurs mois. Depuis le retour de l'exposition, le service du patrimoine travaille en vue de la réouverture des salles permanentes, prévue en juin 2020, à une présentation et à un parcours revus, dans le souci de présenter au public des œuvres non plus dans un cadre monographique mais dans un ordre dicté par les grands mouvements artistiques qui ont marqué l'histoire depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'à l'époque moderne et contemporaine.

Ce principe de parcours thématique sera également complété par la présentation d'une salle consacrée aux Arts décoratifs qui n'existait pas dans l'ancien parcours. On y découvrira en particulier les œuvres acquises depuis quelques années à la suite de dons de particuliers et d'achats des Amis des musées et présentant une partie du mobilier Art nouveau illustré par Joseph Bernard Artigue, alors qu'une partie sera consacrée à l'Art déco autour des peintures, dessins et céramiques de René Beauclair. Dans cet esprit la salle des sculptures de J.-J. Pendariès sera réinstallée avec quelques nouvelles œuvres. Dans l'autre partie de ce premier niveau on découvrira avec un parcours chronologique les œuvres néo-classiques (Dufau) puis le courant romantique. Suivra une salle autour du mouvement de l'École de Barbizon (Michel, Salabert). Au premier étage, la grande salle sera divisée afin de permettre d'isoler des espaces thématiques présentant les mouvements du naturalisme et du réalisme (Loubat). L'orientalisme sera présent avec les œuvres de G. Durel. Une partie présentera des œuvres impressionnistes (Prins) et post-impressionnistes (Loubat). Le néo-impressionnisme sera aussi présent autour de B. Artigue. Les mouvements symboliste, expressionniste et fauve introduiront la modernité avec les œuvres de Adour, Bermond. Les peintres de l'École de Paris seront représentés par Tournon et Gayral. Le mouvement de la réalité poétique sera illustré par J. Cavaillès. Le cubisme et les suiveurs seront illustrés par d'Espic et l'abstraction par Bygodt.

Par ailleurs une salle sera affectée à la médiation dans le parcours. Beaucoup de nouvelles œuvres seront donc visibles et permettront des nouvelles approches pour tous les publics et le musée révélera ainsi la part prise par les artistes tarnais dans l'histoire de l'art des XIXe et XXe siècles.

Bertrand de Viviès
Conservateur en chef des musées et du patrimoine de Gaillac

Les Amis des musées et du patrimoine de Gaillac

Depuis 30 ans, l'association des Amis participe à la restauration du petit patrimoine et à l'enrichissement des collections des musées et des archives ; une action qui se reflète bien dans le catalogue de l'exposition *15 ans d'acquisitions au Musée des Beaux-Arts* en 2017. Ainsi pour le Musée des Beaux-Arts, au cours de ces quinze dernières années, 90 œuvres de peinture ont été acquises notamment des toiles de Cavaillès, Bermond, Latour et Loubat. Également près de 200 dessins de Gaston Durel, Latour, Liozu, Escot… mais aussi une douzaine de sculptures.

MONTMORENCY

Le Musée Jean-Jacques Rousseau, un lieu de conservation et de transmission

Jean-Jacques Rousseau, né en 1712 à Genève, s'installe en 1756 à Montmorency, au lieu-dit l'Ermitage, quittant Paris, cette « ville de fumée, de bruit et de boue ». En décembre 1757, il emménage au petit Mont-Louis, actuel musée Jean-Jacques Rousseau. Il y compose ses œuvres majeures : *Julie ou la nouvelle Héloïse*, *La lettre à d'Alembert sur les spectacles*, *Du contrat social*, *Émile ou de l'Éducation*. Ce dernier ouvrage est condamné par le Parlement de Paris à être lacéré et brûlé en place publique tandis que l'auteur est décrété prise de corps, provoquant la fuite du philosophe le 9 juin 1762.

Maurice-Quentin de La Tour, Jean-Jacques Rousseau, Citoyen de Genève, *pastel sur papier marouflé sur toile, vers 1764*

En 1873, des meubles de l'Ermitage, réputés avoir appartenu à Rousseau, sont légués à la Ville de Montmorency. Le musée Jean-Jacques Rousseau est officiellement inauguré le 9 juin 1952 au Mont-Louis. Depuis, d'importants travaux de rénovation ont été progressivement réalisés, notamment dans la salle d'expositions temporaires, dotée d'un nouveau mobilier muséographique. Au fil des siècles, le fonds de collection s'enrichit, avec le soutien du Service des Musées de France, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Île-de-France, du Fonds Régional d'Acquisition des Musées et du Conseil départemental du Val-d'Oise.

Le Musée Jean-Jacques Rousseau à Montmorency est doté de l'appellation Musée de France, du statut de Monument Historique et du label Maison des Illustres ; il est également membre de la Fédération Nationale des Maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires, et inscrit sur la Route des Maisons d'Écrivains. Il est un haut lieu de conservation et de transmission auprès de tous les publics.

Le site du musée comprend trois espaces principaux. Tout d'abord, la « Maison des Commères », une bâtisse du XVIIe siècle qui abrite la bibliothèque d'études rousseauistes. Elle est dédiée à l'étude de l'œuvre et de la vie de J.-J. Rousseau, et à sa réception dans le monde, du XVIIIe siècle à nos jours. Elle conserve également un fonds spécialisé sur l'histoire locale et les Montmorency. La bibliothèque détient quelque 30 000 documents imprimés, des documents iconographiques et des archives. Par ailleurs, le jardin comprenant le cabinet de verdure et le « Donjon » où Rousseau se retirait pour écrire ses œuvres. Enfin, le petit Mont-Louis, maison de la fin du XVIIe siècle, est aménagée telle que le philosophe l'avait connue. Un agrandissement de la maison réalisé au XIXe siècle permet d'organiser des expositions temporaires et des manifestations culturelles.

En ce lieu, une programmation est proposée tout au long de l'année (médiations, conférences, ateliers…), notamment dans le cadre des événements nationaux (Nuit Européenne des Musées, Rendez-vous aux Jardins, Journées Européennes du Patrimoine). Le musée présente également tous les ans de juin à octobre une exposition temporaire qui s'appuie sur l'histoire et les collections du musée. Exposition en 2021 : *Célébrités et Célébrations - Arts, Lettres et Fêtes à Montmorency - De Jean-Jacques Rousseau à Jean Bertheroy (Voir détails de cette exposition dans les Flashes)*

Chambre de J.-J. Rousseau au Mont-Louis

Le Comité du Mont-Louis et des Amis de Jean-Jacques Rousseau est créé en 1946 dans le but de mener à bien la restauration, l'aménagement, la conservation et la mise en valeur des bâtiments qui deviendront le musée. À sa tête, deux noms prestigieux donnent une envergure nationale à l'entreprise : Louis de Talleyrand-Périgord (1867-1951), dernier duc de Montmorency, et Édouard Herriot (1872-1957), ancien président du Conseil et député-maire de Lyon. >

Le Comité prendra le 6 juin 2009 la dénomination de Société Internationale des Amis du Musée Jean-Jacques Rousseau (SIAM JJR). Celle-ci affirmait sa volonté de promouvoir à divers échelons, local, national et international le rayonnement de la pensée du philosophe et de soutenir le musée dans ses actions : acquisition de nouvelles œuvres, enrichissement du fonds de la bibliothèque, publications, expositions, activités pédagogiques, recherches universitaires. La SIAM recueille par ailleurs les dons et legs qui lui sont proposés, objets, livres, dessins, photographies, avant de les transmettre au musée.

Toutes ces actions sont portées à la connaissance des adhérents par l'intermédiaire du site internet de la SIAM JJR : https://jjrousseau.net.

Christian Didier,
Président de la Société Internationale des Amis du Musée Jean-Jacques Rousseau

MENDE

En 2022 le Musée du Gevaudan rouvrira ses portes après 25 années de fermeture

La Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère est une société savante créée en 1819, sur les souhaits du lozérien J.-A. Chaptal, ministre de l'Intérieur sous le Consulat. Dès 1838 une galerie d'exposition est créée au siège de la Société et en 1893 un musée est construit pour abriter ses collections. Excentré et devenu désuet, le musée s'implante en 1976 dans l'hôtel Buisson de Ressouches, au cœur du vieux Mende, et prend le nom de « Musée Ignon-Fabre ».

À cause de difficultés financières le musée est fermé en 1994 et son projet de rénovation, d'abord pris en charge par le Département de la Lozère, est ensuite assumé dès 2008 par la Commune de Mende, grâce à la volonté d'Alain Bertrand élu maire de Mende.

En 2016 des réserves modernes sont inaugurées, baptisées « Jean Mazel » nom du maire de Mende à la Libération, elles vont abriter les 18 000 objets des collections toujours propriété de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère. Le musée prend officiellement le nom de « Musée du Gévaudan ».

L'actuel maire de Mende, Laurent Suau, mène le dossier tambour battant, obtient confirmation des financements, fait boucler le projet culturel et scientifique, obtient le 28 août 2019 le permis de construire, attribue les marchés aux entreprises. Les travaux vont débuter dans le courant du premier trimestre 2020, pour une ouverture prévue en 2022.

Voilà un bref résumé de 25 années de combats qui ne peut bien entendu pas faire ressortir la somme de labeur et d'énergie qu'ont déployée les partisans de l'ouverture de ce musée, notamment les administrateurs de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère avec à leur tête le président Jean-Marc Chevalier.

Dans cette lutte une large part aura été prise par les membres de l'Association des Amis du Musée du Gévaudan, créée par mon prédécesseur Christian Lannes pour soutenir dans ce projet l'action de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère. Il sera décédé avant de savoir que le but qu'il poursuivait si ardemment aura été atteint.

Mais il ne faut pas se reposer sur ce succès, il nous faut rester attentifs et vigilants car, avant l'ouverture effective de ce musée, il reste encore beaucoup de travail à accomplir principalement par Nadia Harabasz, attachée de conservation, nouvelle responsable Musée et Patrimoine à la Mairie de Mende. Elle sait pouvoir compter sur l'appui de tous ceux qui se sont dépensés sans compter afin que Mende ne soit plus la seule préfecture française sans musée.

Michel Desdouits, *Président de l'Association des Amis du Musée du Gévaudan*

LE MANS

Un trésor médiéval conservé au musée archéologique du Mans

Cet ensemble de 2365 monnaies a été découvert fortuitement en Sarthe, dans le village de Mansigné, en 2012. Il était accompagné de fragments de céramiques. Il s'agit d'une découverte unique en Pays de la Loire du fait de sa typologie et sa chronologie qui s'échelonne du règne de Louis VII (1120-1180) à celui de Philippe IV (1268-1314).

La majorité du trésor de Mansigné est constituée de monnaies royales émises sous le règne de Philippe IV avec en particulier un lot de 969 double tournois. Le reste du dépôt est composé de monnaies royales plus anciennes ainsi que d'oboles et de deniers seigneuriaux. Ces monnaies comtales sont de diverses provenances géographiques (Bretagne, Maine, Anjou, Provence…) avec une nette prédominance des monnaies de l'ouest du royaume. En rejoignant les autres trésors monétaires connus de cette période il devient un jalon essentiel pour la numismatique française du XIIIe siècle. Les numismates en l'étudiant vont en effet pouvoir affiner les classements jusqu'alors connus des monnaies. Mais avant de pouvoir être étudié, le trésor devra faire l'objet de plusieurs campagnes de restaurations.

Le Musée Jean-Claude Boulard – Carré Plantagenêt, musée d'archéologie et d'histoire du Mans – en se portant acquéreur de cet ensemble monétaire s'est parfaitement inscrit dans sa démarche scientifique. En effet, l'institution évoque l'histoire et l'archéologie sarthoise depuis la préhistoire jusqu'à la fin du Moyen-Âge. Il possède déjà une importante collection numismatique avec notamment 23 dépôts monétaires datés de l'époque gauloise à la fin du Moyen-Âge.

Comme pour tous les trésors monétaires, la découverte de Mansigné a soulevé de nombreuses questions. Qui l'a enfoui ? Et surtout pourquoi n'a-t-il pas été récupéré ? Ces questions resteront sans réponse et ce trésor conservera donc une partie de ses mystères.

Cet achat a été possible grâce au soutien précieux de la Société des Amis des Musées du Mans qui a fait un don de 20 000 € pour cet achat.

Julie Bouillet
Responsable des collections archéologiques des Musées du Mans

VIERZON

Un don impérial

Les Amis du Musée de Vierzon ont acquis, durant l'été 2019, un objet bien particulier : un porte brosse à dents impérial. Cet objet a en effet une histoire particulière, en lien avec Vierzon. Le porte brosse à dents fait partie des deux « garnitures de toilette » offertes à l'Empereur Napoléon III et à l'Impératrice Eugénie, lors de leur séjour à la préfecture de Bourges les 10 et 11 juillet 1862.

Le nécessaire de toilette avait été commandé un mois plus tôt par le préfet à la maison Adolphe Hache et Pépin Le Halleur, une manufacture de porcelaine réputée. Les différents objets ont ainsi été fabriqués à Vierzon et décorés en atelier à Paris.

Le porte brosse à dents vient ainsi rejoindre les deux pédiluves impériaux exposés pour quelques mois encore au musée de Vierzon. Ceux-ci appartiennent au Conseil Départemental du Cher, qui les a mis en dépôt, jusqu'en Janvier 2020.

Comme tous les amoureux du patrimoine vierzonnais, « *nous militons pour que ces pédiluves puissent rester à Vierzon* », rappelle Frédéric Morillon, président des Amis du musée. « *Quel intérêt y a-t-il à les laisser dans un bureau ou dans un salon de la préfecture, où personne ne pourra les voir, comme c'était le cas précédemment ?* »

GRENOBLE

Nouvelle acquisition des Amis du musée

L'enrichissement des collections, à la demande du directeur du musée de Grenoble et conformément à nos engagements, nous permet de valoriser le soutien de nos adhérents. Depuis la première acquisition en 1989 jusqu'à la plus récente, le tableau de Jerichau, ce sont plus de soixante-dix œuvres qui ont rejoint le musée.

Au sujet du tableau de Harald Jerichau *Voyageurs se reposant sur la route de Sardes* datant de la deuxième moitié du XIXe siècle, citons le propos de Mehdi Korchane, historien de l'art : « *il représente une ample vue des environs de Sardes, commandée par le brasseur Jacob Christian Jacobsen et achevée à Rome l'année de sa mort (Copenhague, Statens Museum for Kunst). Elle est la somme d'études que le peintre a faites au cours d'excursions dans la plaine lydienne en compagnie du consul de Smyrne W. Spiegel. À la différence de ce paysage épique, dans lequel le peintre a poussé la virtuosité de l'exécution aussi loin qu'il le pouvait,* Voyageurs se reposant sur la route de Sardes *est semblable à une page de carnet de voyage saisissant un moment du quotidien. Le modeste campement s'éveille dans un site grandiose, dont l'échelle est donnée par la silhouette d'un village se découpant à l'horizon au pied de la montagne. En plus du charme plaisant de l'exotisme, ce contraste entre le proche et le lointain révèle l'intelligence pittoresque du peintre, tandis que la qualité de la lumière du soleil levant signale en lui un héritier de l'Âge d'or danois.* »

L'acquisition du tableau que nous présentons aujourd'hui est plus insolite et inattendue que les achats précédents. Alors qu'en Assemblée Générale nous avions décidé de ne pas acheter d'œuvre, un généreux donateur a proposé à notre association un don providentiel de 20 000 €. Cette somme a permis l'acquisition du tableau de Jerichau, repéré par notre directeur dans une galerie lyonnaise.

Hervé Storny
Président des Amis du musée de Grenoble

ALENÇON

Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et de sa région

Créée en 1977, l'association des Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et de sa région (AMBAA) a pour but de faire connaître et enrichir les collections de nos quatre établissements partenaires : le Musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon, le réseau des médiathèques de la CUA, les archives municipales d'Alençon et les archives départementales de l'Orne. Le mécénat fait partie de nos priorités. Valoriser et enrichir le patrimoine local est ce qui nous anime.

Ainsi un don a permis au réseau des médiathèques de la CUA d'acquérir cinq lots d'éditions rares d'Auguste Poulet-Malassis et nous avons aussi permis aux archives municipales d'acquérir des cartes postales anciennes.

Nous avons fait don au Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon d'une œuvre du peintre Gaston La Touche (1854-1913) : *Le Tambourin*, représentant un visage d'enfant – sans doute celui de son fils – ce petit tableau présente un buste d'enfant entouré d'oiseaux, sur un fond fleuri. Il est peint sur un tambour ayant appartenu à un enfant du peintre décédé très jeune. C'est un hommage de La Touche à cet enfant trop tôt disparu, ce qui en fait son caractère émouvant.

>

De plus La Touche, bien qu'habitant à Saint-Cloud, a vécu très souvent à Champsecret (Orne) de 1870 à 1913. Il y a peint de très nombreux tableaux évoquant la vie et les gens de cette région.

Nous avons également participé à l'achat d'un « Voile de Mariée » en dentelle au Point d'Alençon, chef-d'œuvre de l'art dentellier à l'aiguille français de la fin du XIXe siècle, assurément commandé à l'occasion d'un mariage de très haut rang.

Il existe très peu de témoignages de cette qualité et de cette importance. La maestria de l'exécution et du programme décoratif invite à attribuer cette création à l'un des grands fabricants de l'époque, la Maison Lefébure. Il fait 7 m² de surface… Le dessin de ce voile est somptueux, décor à disposition de gerbes et bouquets de fleurs aux rubans noués, avec le réseau Alençon en mailles de plusieurs grosseurs et une autre partie avec le réseau Argentan… Ce voile dans un état neuf et la façon illustrent remarquablement le travail de nos dentellières normandes.

Le Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon sert d'écrin à un patrimoine exceptionnel né dans l'Orne il y a près de quatre siècles : la dentelle au Point d'Alençon, dont le savoir-faire est inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco depuis novembre 2010. Ses collections textiles, riches de plusieurs milliers de pièces, permettent de retracer 400 ans d'excellence technique et de raffinement esthétique. Elles témoignent également de la vivacité d'un patrimoine en devenir, animé par les dentellières de l'Atelier conservatoire national de dentelle et de broderies d'Alençon rattaché à l'Administration générale du Mobilier national, dont le talent et le génie créatif transforment la matière la plus simple, le fil de lin, en œuvre d'art.

L'association AMBAA organise également des rendez-vous culturels. Deux fois par an, nous organisonsdes conférences sur l'art ouvertes à tous et les expositionsprésentées dans nos établissements partenairesdonnent lieu à des visites guidées proposées aux adhérents. Nous proposons également des sorties pour visiter des expositions ou sites patrimoniaux.

AUVERS-SUR-OISE

Des acquisitions pour le Musée Daubigny

Grâce aux donc et adhésions, l'association des Amis du Musée Daubigny a pu acquérir en 2019 deux gravures de Charles Beauverie *Lavoir à Auvers* et *Barques au bord de l'Oise* ainsi qu'une huile sur panneau de Henri Laurent-Desrousseaux *Le Sausseron*.

Henri Laurent-Desrousseaux (1802-1906) entre à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris où il a comme professeurs Émile Bin et Albert Maignan. Plusieurs de ses œuvres sont primées lors des Salons à Paris et aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900. Son talent est reconnu par la critique, il collabore à divers journaux et illustre de nombreux ouvrages. Il rencontre Camille Moreau-Nélaton (1840-1897), la mère du collectionneur et historien d'art Étienne Moreau-Nélaton alors qu'il pratique avec elle la céramique. Il s'installe à Valmondois où il achète une maison paysanne dans laquelle il fait construire un four de potier. Il y décède à l'âge de 44 ans. Un beau bas-relief en céramique orne sa tombe dans le cimetière de la commune.

Le Sausseron,
Henri Laurent-Desrousseaux

La petite rivière du Sausseron prend sa source dans le Vexin Français à Neuville-Bosc (Oise), et se jette dans l'Oise à la limite de Valmondois et de Parmain (Val-d'Oise), face à L'Isle-Adam. Elle s'écoule en grande partie dans le Parc naturel régional du Vexin Français et donne son nom à la Communauté de communes et au canton de la Vallée du Sausseron.

Dans L'exposition « Lumières et couleurs de la Vallée de l'Oise » le Musée Daubigny met en valeur ses collections et renforce son partenariat avec les musées Tavet-Delacour de Pontoise et Louis Senlecq de L'Isle-Adam en sollicitant des prêts d'œuvres. Les artistes qui, sur les pas de Corot et de Daubigny, ont peint les paysages de la vallée de l'Oise sont mis à l'honneur du XIXème siècle à l'art contemporain.Parmi les collections du musée, de nombreux trésors n'avaient pas été montrés depuis plusieurs années. Cette exposition est l'occasion de présenter et d'étudier de manière plus approfondie les œuvres d'Auguste Boulard, Eugène Damoye, Léonide Bourges, Emilio Boggio…

Six tasses « litron » et leurs soucoupes ornées de portraits d'hommes en costume égyptien

FONTAINEBLEAU

Mécénat des Amis du château de Fontainebleau

Susciter des actions de mécénat pour enrichir les collections du château par des acquisitions, et participer à la restauration de son patrimoine architectural et décoratif et de ses œuvres d'art font partie des missions de notre association.

Ainsi, de 2007 à 2018 ce sont 250 000 € qui ont été mobilisés grâce aux cotisations, dons ou participation à différentes souscriptions que nous avons lancées afin de répondre à des sollicitations du château.

En 2019, nous avons poursuivi dans cette voie en nous engageant sur les opérations suivantes, pour un montant total de 39 347 € :

– Participation à l'acquisition du cabaret égyptien de la duchesse de Montebello, cadeau de l'impératrice Marie-Louise de janvier 1813, à hauteur de 10 000 € (sur un total de 900 000 €). Ce cabaret, exécuté à la manufacture impériale de Sèvres, inspiré de vues du *Voyage dans la Basse et Haute Égypte* de Dominique-Vivant Denon est composé de quatre pièces de forme : théière ornée d'un bec en forme de serpent, bol, pot à lait orné de la vue d'un temple et pot à sucre doté d'anses à tête d'ibis, ainsi que six tasses « litron » et leurs soucoupes ornées de portraits d'hommes en costume égyptien. Cet ensemble exceptionnel et complet appartient à un collectionneur new-yorkais qui a accepté de réserver au château la possibilité d'acquérir plusieurs pièces majeures de sa collection, destinées à être présentées dans le musée Napoléon Ier.

Minerve veillant à la toilette d'Ulysse, *panneau peint au XVIe siècle d'après Primatice*

– Fabrication et électrification de 12 lampes Carcel pour les salles Saint-Louis pour la somme de 13 824 €. Elles sont destinées à compléter les bras de lumière portant des bougies et à restituer l'état d'origine datant de 1837, pour les salles Saint-Louis dotées d'un plafond en carton-pierre doré, exécuté par Huber. Le carton-pierre est un mélange de pâte de papier, d'argile et de colle, employé pour le moulage d'éléments décoratifs. Commandés par Louis-Philippe, ces bras de lumière étaient surmontés de lampes à huile, dites Carcel, innovation majeure pour doter les grandes salles du château (telle la salle de Bal) d'un éclairage puissant pour l'époque.

– Restauration et électrification du lustre Dreyfus de l'escalier de la Minerve pour la somme de 10 000 €.

– Participation à hauteur de 5 000 € (sur un coût total de 300 000 €) à l'acquisition d'un panneau peint au XVIe siècle représentant *Minerve veillant à la toilette d'Ulysse*, d'après une des fresques du Primatice, rare représentation de la galerie d'Ulysse, détruite au XVIIIe siècle pour construire l'aile Louis XV.

– Achat de trois photographies prises à Fontainebleau de Napoléon III, Eugénie et de la meute de l'empereur pour un total de 289 €.

– Achat d'une photographie de la Cour d'honneur encore ornée des quatre candélabres Piranèse, en fonte de fer, placés en 1844 sur la balustrade précédant l'escalier en fer à cheval. Commandés par Louis-Philippe pour magnifier l'entrée principale du château, ils reprenaient la forme du candélabre dessiné par Piranesi (1720-1778) pour son tombeau dans l'église Santa Maria à Rome. Un de ces candélabres, restauré en 2018 avec l'aide des ACF, orne dorénavant l'escalier Louis XIV, près du vestibule de la chapelle de la Trinité. Cette photographie a été prise en 1921, lors du tournage du film *L'Agonie des aigles* de Duvivier. On y voit notamment Georges d'Esparbès, conservateur du château.

L'ensemble de ces photographies est destiné à enrichir le Centre des ressources scientifiques du château.

Gérard Tendron
Président des Amis du Château de Fontainebleau

CAMBRAI

Renaissance d'un chef-d'œuvre

Restauration fondamentale de la *Descente de croix* ou *Mise au tombeau* de L.J.N. Saint-Aubert (1785), œuvre originale d'après P. P. Rubens. Retour sur un projet ambitieux de mécénat mené par la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts.

En 2018, le Musée des Beaux-Arts de Cambrai a procédé au réaménagement complet de ses 14 salles du parcours Beaux-Arts. Implanté dans l'Hôtel particulier de Francqueville daté de 1719-1720, le Musée des Beaux-Arts conservait, en grande partie, sa muséographie d'origine remontant à 1994, année de sa reconstruction. Avec cette refonte d'envergure, il s'agissait de redonner une identité forte au musée. En prenant comme points de départ les spécificités mêmes du musée – ses collections, son bâtiment, son premier usage – tout en les revendiquant pleinement, ce nouveau parcours déploie une partie des collections selon trois axes : un musée-maison, un musée habité et le musée des artistes cambrésiens. Sous l'intitulé « L'intime et le monde », cette nouvelle présentation a été l'occasion d'un roulement important des œuvres et, a fortiori, de restaurations.

De nouveau, la Société des Amis a accompagné le Musée des Beaux-Arts dans cette ambition, notamment en soutenant un projet de restauration fondamentale : la *Descente de croix* ou *Mise au tombeau*, tableau de l'artiste cambrésien Louis Joseph Nicolas Saint-Aubert (1755-1810). Il était primordial, en regard du propos du nouveau parcours, de donner à voir au visiteur cet artiste issu d'une lignée de peintres de Cambrai. Son père, Antoine François (1715-1788), avait fait l'objet d'une exposition en 2017 et un catalogue du fonds Saint-Aubert – père, fils et petit-fils – a été récemment publié avec Silvana Editoriale.

Nous possédons peu d'éléments sur la vie de Louis Joseph Nicolas Saint-Aubert et rares sont ses œuvres arrivées jusqu'à nous. En 1782, son père l'associe au fonctionnement de l'école municipale de dessin qu'il a lui-même fondée en 1780. Il devient professeur puis, en 1788, directeur jusqu'à son décès en 1810. Le Musée des Beaux-Arts conserve de lui un *Autoportrait*, huile sur toile le représentant en costume de gentilhomme (inv. P 102) ; une *Victoire guerrière*, dessin à la pierre noire daté de 1790-1800 (inv. 2018.0.23) ; un projet à la gouache et encre d'un monument à la gloire de Fénelon daté de 1804-1805 (inv. 2018.0.24) et la *Mise au tombeau* de 1785 (inv. P 497) probablement arrivée dans les collections du musée comme saisie révolutionnaire et mentionnée dans le catalogue de 1893.

L'histoire de ce tableau nous est peu connue. Nous avons trace que, en 1786, le peintre montre son tableau à « MM du Magistrat » qui lui accordent en retour une gratification de 288 florins, en accord avec l'Intendant de la province. Peinture d'éloquence lui permettant de témoigner de ses talents avant de prendre la direction de l'école municipale de dessin de la ville ou commande à destination d'un propriétaire – établissement religieux ou autre – dont le nom nous est inconnu, la destination première de cette œuvre reste une énigme. Le sujet est pourtant prestigieux : Louis Joseph exécute ici une réplique originale du chef-d'œuvre de P. P. Rubens réalisé en 1616 pour les Capucins de Cambrai, actuellement conservé dans l'église Saint-Géry de Cambrai.

Depuis la restructuration du Musée des Beaux-Arts dans les années 90, le tableau était dans les réserves. Fortement abîmé par de mauvaises conditions antérieures de conservation et de stockage, il présentait un ensemble conséquent de dégradations – tant au niveau du châssis, du support que de la couche picturale – qui menaçait son intégrité même. Le projet du nouveau

parcours permanent Beaux-Arts allait lui offrir l'occasion d'une renaissance. Dès 2017, une discussion entre le musée des Beaux-Arts et la Société des Amis est entamée afin d'envisager conjointement le projet de sa restauration. Le coût de celle-ci, demandée à Vélia Dahan, restauratrice agréée basée à Lille, est estimé à 15 500 €. Un appel aux dons auprès des adhérents de la Société est lancé dans l'objectif – atteint – de réunir la somme complète. Parallèlement, en décembre 2017, le projet reçoit un avis favorable des membres de la Commission scientifique régionale. L'œuvre reste près d'un an dans l'atelier de la restauratrice. Elle revient au musée en mars 2019 et son accrochage fait l'objet d'une cérémonie officielle de remerciements à destination des adhérents-mécènes.

La *Mise au tombeau* de Louis Joseph Nicolas Saint-Aubert constitue aujourd'hui une œuvre majeure du nouveau parcours car emblématique à plus d'un titre pour l'histoire de Cambrai, du musée et de ses collections. Elle a rejoint les cimaises du 1er étage, dans la section intitulée « Le sentiment religieux », à quelque pas seulement de la salle dédiée à Antoine François Saint-Aubert, le père de l'artiste.

Alice Cornier
Directrice du Musée des Beaux-Arts de Cambrai

➛ ABBEVILLE

La mémoire… du Musée

En 2018, à l'occasion du 150e anniversaire de la mort de Jacques Boucher de Perthes et de son 20e anniversaire, l'association des Amis du Musée Boucher de Perthes a décidé de financer la restauration et l'installation dans le musée de trois statues qui ornaient autrefois la façade de l'hôtel de Chepy, maison de Jacques Boucher de Perthes qu'il a léguée à la Ville d'Abbeville pour en faire un musée. Ces statues ont été retrouvées dans les décombres de l'hôtel de Chepy, détruit le 20 mai 1940 lors du bombardement de la ville par l'aviation allemande. Cette restauration a été réalisée l'année dernière et les statues ont été installées dans l'entrée du musée où elles accueillent à nouveau les visiteurs depuis décembre 2019.

Cette restauration a été l'occasion de se pencher sur l'histoire de ces statues et de tenter de suivre leur parcours jusqu'à Abbeville. Cette recherche a été menée par Martin Szewczyk, conservateur du Patrimoine, chargé des Antiquités grecques, étrusques et romaines au C2RMF. Il en ressort que deux des statues sont antiques alors que la troisième dite « Femme à l'oiseau » est d'une époque bien plus récente.

Le guide du musée publié en 1906 précisait « Le perron est décoré de deux statues grecques antiques en marbre de Paros, haute de deux mètres, représentant Hygie et Esculape. Ces deux belles statues, placées d'abord dans la salle à manger, ont appartenu au Cardinal Fesch qui les rapporta de Rome ». Joseph Fesch, oncle maternel de Napoléon Bonaparte, connu pour sa très belle collection de tableaux, a participé à la campagne d'Italie en 1796-1797 et c'est dans ces conditions que sa collection d'antiques s'est enrichie. Nos deux statues ont fait partie des ventes de la collection Fesch de 1816 et 1824. Le catalogue de la vente de 1824 précise que les antiques (dont nos statues) provenaient de la très renommée collection Mattei.

Cette provenance est confirmée par les travaux, toujours en cours, de Martin Szewczyk. En effet, une statue d'Esculape et une autre d'Hygie figurent dans l'inventaire après-décès de Paolo Mattei de 1592. La reproduction la plus ancienne de la statue d'Hygie dans la collection Mattei est due à François Perrier, qui a été publiée en 1638, et c'est à Charles Le Brun qui a effectué un séjour à Rome de 1642 à 1645 que nous devons la première image ancienne de l'Esculape de la collection Mattei.

Des questions demeurent. Si les statues d'Esculape et d'Hygie figurent dans l'inventaire de 1592, comment sont-elles arrivées dans la collection Mattei, puis après la vente de 1826 de la collection Fesch comment ont-elles rejoint l'hôtel de Chepy à Abbeville ?

Brigitte Bousquet,
Présidente de l'association des Amis du Musée Boucher de Perthes

MILLAU

Un mécénat original pour les Amis et l'expérience d'un Collectif

Par son soutien financier, l'Association des Amis du Musée de Millau concrétise chaque année sa politique de mécénat, en lien et au profit du musée et du site archéologique de la Graufesenque (achat de gants, tableaux, restaurations d'objets…)

En 2018 l'ADAMM est sortie de son champ d'intervention traditionnel en s'intéressant au carillon du Sacré-Cœur de Millau. Les 21 cloches de cette église ont rythmé la vie millavoise depuis 1926, mais, faute d'entretien, les cloches restent muettes depuis des décennies et abandonnées aux pigeons. Ce carillon exceptionnel possède un bourdon mémoriel gravé des noms des 98 soldats de la paroisse morts au combat durant la Grande Guerre. Notre association trouvait important et symbolique que le bourdon mémoriel sonne lors de la commémoration du centenaire de l'armistice.

Les Amis du Musée de Millau ont financé, à hauteur de 6 000 €, la remise en état du bourdon qui a pu retentir au 11 novembre 2018 à 11h à l'unisson de tous les clochers de France !

Avec la Société d'Études Millavoises (association culturelle très concernée également par le sauvetage de ce patrimoine unique), nous avons mis sur pied le « collectif de sauvegarde du carillon de l'église du Sacré-Cœur ». Ensemble nous nous sommes lancés dans l'aventure de la restauration complète du carillon comprenant la remise en état des cloches et des chambres des cloches, du clavier dit « à coups de poing », qui permet aux carillonneurs chevronnés de jouer manuellement et enfin de l'installation électrique pour programmer sonneries et mélodies.

Au printemps 2019, avec l'aide de la Fondation du Patrimoine, nous avons ouvert une souscription afin de recueillir les 30 000 € nécessaires à la poursuite du projet. Pour faire connaître notre action et récolter des fonds nous avons participé à de nombreuses manifestations locales et concours nationaux, sollicité le mécénat d'entreprise et monté des dossiers de demandes de subvention auprès du département et de la région, demandes couronnées de succès.

Grâce aux dons actuellement recueillis par la Fondation du Patrimoine, une deuxième tranche de travaux va débuter dans quelques semaines. Le collectif espère réunir les finances nécessaires à l'achèvement de la restauration et la remise en fonction de l'ensemble campanaire dans le courant de l'année 2020.

Les habitants de Millau pourront à nouveau entendre la mélodie du carillon.

L'Association des Amis du Musée de Millau

NICE

Restauration d'une œuvre de Jules Chéret

La Société des Amis des musées de Nice a généreusement participé, en 2019, à la restauration de l'œuvre *Étude pour la grande Colombine*, grand dessin au fusain sur papier marouflé sur toile, réalisé par Jules Chéret en 1910. Cette œuvre, entrée au musée par donation d'une personne privée quelques mois plus tôt, présentait plusieurs types d'altérations.

Afin de stabiliser l'œuvre et de lui rendre son éclat, un dépoussiérage général a d'abord été réalisé. Plusieurs enfoncements, avec déchirures du papier de support, ont dû être consolidés par l'arrière avec du papier japonais kozo, en ouvrant préalablement la toile de marouflage. De multiples projections blanches ont ensuite été retirées de la surface, afin de rendre sa lisibilité à l'œuvre. Dans le but de protéger l'œuvre pour les années à venir, l'encadrement a été réaménagé, avec des renforts de mousse neutre, des rehausses, la pose d'un verre anti-UV et anti-reflets et l'installation d'un dos en polycarbonate, limitant l'empoussièrement et les vibrations sur l'œuvre. Le cadre lui-même, très probablement d'époque, a été nettoyé et redoré, et constitue désormais l'écrin parfait de cette étude à l'échelle 1 réalisée pour l'un des chefs-d'œuvre au pastel de Jules Chéret, *La Grande Colombine*.

Johanne Lindskog, *Conservatrice du patrimoine, Directrice du Musée des Beaux-Arts Jules Chéret Nice*

AGDE

Restaurer pour exposer

Les Amis des musées d'Agde regroupent depuis sa création en 1987 les deux musées de la Ville.

Le Musée Agathois Jules Baudou, fondé en 1935, présente du Moyen-Âge à nos jours les arts et traditions de la cité Agathé. Ces collections s'articulent autour de trois grands thèmes : Art nouveau, Entre terre et mer et Folklore et Vie quotidienne.

Le Musée de l'Ephèbe et d'Archéologie Sous-Marine évoque les 2 600 ans d'histoire d'Agde, cité d'origine grecque et port incontournable de la Méditerranée et présente des collections exceptionnelles, fruits des découvertes réalisées ces 50 dernières années, classées en quatre thèmes pour un voyage à remonter le temps : Marine Royale (canons et ses cargaisons d'épaves du XIe au XIXe siècle) ; Navigation antique et architecture navale (ancres de basalte, amphores, vaisselle) ; Bronzes antiques (remarquable collection d'œuvres d'art en bronze dont les plus célèbres statues de Césarion et de l'Ephèbe) ; Protohistoire (vie des premiers habitants de ce territoire avant l'arrivée des Grecs).

Plats en étain, XVIIIe siècle

En cette année 2019 les Amis des Musées d'Agde ont participé à la restauration de plusieurs objets provenant de l'épave d'un navire de commerce suédois « La Jeanne Élizabeth », qui sombra le 14 novembre 1755 au cours d'une tempête au large des côtes agathoises, alors qu'il joignait Marseille depuis Cadix. Ce brick transportait 200 tonneaux de blé et 24 360 piastres d'argent espagnol, frappées dans les ateliers du Mexique et du Pérou au cours du XVIIIe siècle.

Après douze années de fouilles et d'études de l'épave, par la DRASSM, 300 objets liés à la vie à bord ont été étudiés et ont eu besoin d'être restaurés avant la grande exposition *Fortune à bord ! Chronique de la Jeanne Élizabeth* présentée au Musée de l'Ephèbe jusqu'en septembre 2020. Elle délivre un regard détaillé et sensible sur le bateau, sa construction, sa cargaison, ses hommes, ses passagers, la vie à bord, le naufrage…

Les Amis des Musées d'Agde ont contribué par leur don de 4 050 € à la restauration de six objets tels que deux plats en étain, un sextant en bois et ivoire, une fusée d'épée, une clé et une boucle en cuivre.

Tous les Amis des Musées d'Agde sont heureux d'avoir pu aider à ce que cette exposition voie le jour et à l'enrichissement des collections de notre musée d'archéologie sous-marine.

Marie-France Calas-Castillon
Présidente des Amis des Musées d'Agde

LISIEUX

Restauration d'une table à jeux hollandaise

Dans le cadre du plan de restauration établi par le Pôle muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie, les Amis des Musées de Lisieux Normandie ont participé à la restauration d'un meuble appartenant aux collections du Château-Musée de Saint-Germain de Livet. Il s'agit d'une table à jeux hollandaise datée du XVIIIe siècle, donnée en 1957 par Madame Pillaut en même temps que le château. Cette table en marqueterie est décorée de motifs floraux sur le plateau et les traverses. Le double plateau se déplie et repose sur un des deux pieds antérieurs qui pivote. Dépliée, la table laisse apparaître à l'intérieur un drap de laine bleu. Les traverses galbées et chantournées rejoignent quatre pieds cambrés en acajou massif. Le plateau plié, la table aux lignes élégantes peut être utilisée en console murale.

En raison de son état de conservation, le Pôle muséal a décidé de faire restaurer ce meuble. En effet, la marqueterie florale sur le plateau était très lacunaire et usée à cause d'interventions successives de ponçage. La structure du plateau était fragilisée et les colles maintenant la marqueterie ainsi que les placages étaient très déshydratés. Le drap de laine bleu qui recouvre l'intérieur du plateau présentait une déchirure et des taches d'humidité. >

Le Pôle muséal a demandé à un restaurateur de faire une proposition de restauration en deux phases : une intervention en préservation dans le but de stabiliser l'objet et une intervention en restitution pour rendre le décor plus lisible. Le Pôle muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie a donc décidé de consolider et préserver la table ; les Amis des Musées de Lisieux Normandie ont, quant à eux, fait le choix de financer la phase 2 de la restauration, permettant ainsi à l'objet de retrouver tout son lustre d'antan.

Le coût total de cette opération s'élève à 4 228,60 €, soit 2 275,20 € pour la Phase 1 et 1958,40 € pour la Phase 2 prise en charge par les Amis des Musées. Après avoir été restaurée par Serge Chaillou, restaurateur habilité à travailler sur des collections appartenant à des musées labellisés Musée de France, la table à jeux a retrouvé une seconde jeunesse et a rejoint le second étage du château. D'autres restaurations de meubles du château sont prévues et les Amis des Musées souhaitent continuer à permettre au Pôle muséal de conserver et restaurer ses collections pour le plaisir des yeux des visiteurs et de nos membres.

Cédric Pannevel, *Directeur du Pôle Muséal de l'agglomération Lisieux-Normandie*

VERNON

Acquérir et restaurer : deux missions essentielles

Notre Société, qui compte 300 adhérents à ce jour, a fêté ses 30 ans en 2017. Depuis sa création, les Amis du Musée de Vernon ont fait entrer une bonne trentaine d'œuvres dans les collections permanentes du Musée A.G. Poulain.

Nous avons ainsi démontré notre volonté d'enrichir ses collections, selon nos moyens, soit par des dons directs, soit par une participation à l'acquisition d'une œuvre souhaitée par le musée. À d'autres occasions, notre association a pu, grâce au réseau de ses relations avec des artistes et/ou leurs ayant-droits, susciter un dépôt ou un don voire un legs. Notre action a d'ailleurs été reconnue par le musée à maintes reprises.

Les Dindons, *Marcel Couchaux*

Parmi les plus récents exemples, citons l'acquisition par la Ville pour le musée et grâce à une forte participation des Amis, du tableau *La Collégiale* de Th.E. Butler, artiste américain et gendre de Claude Monet. Représentant l'église collégiale vue de la rive droite de la Seine, c'est une œuvre emblématique de la Ville de Vernon et du style de l'artiste qui a vécu de nombreuses années à Giverny.

En 2019 nous avons financé la restauration d'une œuvre de Marcel Couchaux : *Les Dindons*. Comme l'explique Mme Jeanne-Marie David, responsable du musée : « *Habituellement présentée dans les salles d'art animalier du musée, cette* œuvre *était destinée à figurer dans l'exposition monographique que le musée de Vernon a consacrée à Marcel Couchaux au printemps [2019]. Cette restauration a permis de redécouvrir toute la richesse de la palette de Marcel Couchaux… [et] a permis d'améliorer considérablement les conditions de conservation de l'œuvre…*

Ces travaux sont absolument indispensables à la préservation de notre patrimoine. Il faut saluer cette initiative de la Société des Amis du Musée de Vernon pour son soutien à la réalisation de missions certes peu spectaculaires, mais fondamentales, qui constituent la part peu visible, mais pourtant essentielle des missions d'un musée : la conservation des collections ».

Rappelons pour mémoire les autres actions menées par les Amis : visites de musées, sorties organisées pour la visite d'expositions à Paris (visite de la Collection Campana et des collections permanentes au Louvre, le Musée Maillol…) et dans la région ou ailleurs (le Musée des Impressionnismes de Giverny, le Louvre-Lens, le Musée André Malraux au Havre…), les visites d'ateliers d'artistes ; les cycles annuels de conférences d'Histoire de l'art ainsi que les cycles courts de conférences sur l'art contemporain ; la communication régulière sur ces actions publiées dans la revue de la FFSAM ; les visites accompagnées du musée pour les nouveaux adhérents chaque année.

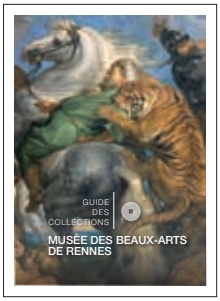
Et enfin, la création du Prix « Arts et Mémoires » destiné à récompenser un travail de recherche original ayant pour sujet les artistes et/ou les œuvres des collections permanentes du Musée de Vernon (informations sur notre site internet : https://amis-musee-vernon.monsite-orange.fr).

Daniel Goupil
Président de la Société des Amis du Musée de Vernon

RENNES

Nouvelle forme de Mécénat de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Rennes

Née en 1952, avant la réouverture du musée au public en 1957, la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts a pour objectif de constituer un noyau actif de bénévoles, afin de créer un appel d'air positif autour du musée. L'aide au développement des collections par l'acquisition d'œuvres est essentielle. En 2002, un premier bilan très honorable est présenté au public à l'occasion de l'exposition du cinquantenaire. Une seconde exposition-bilan a eu lieu en 2017. Les deux catalogues successifs ont permis au public d'apprécier le travail accompli, et à La Société des Amis de s'interroger sur les actions à conduire désormais…



La société actuelle – qui ne s'en est aperçu ? – évolue rapidement. Notre « cœur de métier », les acquisitions d'œuvres pour les collections, allait-il être concurrencé par le développement des lois sur le mécénat – qui ne concernent guère une association loi 1901 ? Sur place, la création par la Métropole rennaise d'un Fonds de dotation pour la culture nous interrogeait aussi. Par ailleurs la Ville de Rennes avait développé et pérennisé une autre de nos actions d'origine : l'animation et la médiatisation auprès des enfants et des lycéens et aussi des adultes, en développant de façon impressionnante le service médiation : quatre personnes à plein temps, une cinquième dans les mois qui viennent. Sans doute notre aide aux acquisitions reste-t-elle bienvenue, mais il n'est pas facile, avec des moyens modestes, de concurrencer de généreux industriels. Ce constat et nos rapports cordiaux avec le musée nous ont conduits à proposer aux Conservateurs d'ajouter à notre mission principale, de prendre directement en charge une partie du financement d'éditions spécifiques. Ainsi pour Noël 2018 nous avons contribué au livre *ART en MBAR* destiné au jeune public. Cette année, pour Noël 2019, nous avons très largement participé au financement du *Guide des Collections*, ce qui a permis aux visiteurs de retrouver un document attrayant qui était épuisé depuis quelque temps. Cette orientation, complémentaire, n'épuise en rien notre attachement à proposer un cycle de conférences originales qui dépassent le concept traditionnel des conférences d'histoire de l'art. Sans oublier les sorties et les voyages.

Sylvie Blottière-Derrien

AMPLEPUIS

Édition des *Contes et textes en franco-provençal du pays d'Amplepuis*

Les Amis du Musée Barthélemy Thimonnier-GRAHA viennent de publier un troisième ouvrage concernant toujours le patrimoine local, mais tourné cette fois-ci sur le patrimoine oral du Haut-Beaujolais. Le patois, langage utilisé par nos aïeux, était leur moyen de communication dans la vie de tous les jours surtout dans le monde rural. Cette langue a été utilisée jusqu'à une époque récente, mais non écrite. C'est pourquoi il est important de collecter rapidement ce langage « patois » auprès de personnes l'ayant connu ou pratiqué car il disparaît peu à peu.

Le groupe de patoisants « Los amis du Dzordzes » qui fait partie de notre association a regroupé patiemment, « poèmes, histoires, chansons, contes, anecdotes, récits, fables », et les a regroupés dans un recueil bilingue qui nous permet d'apprécier ce langage local. Celui-ci s'inscrit dans le patois qui couvre une vaste région dépassant les frontières françaises et est proche des parlers de la Bresse, du Haut Jura, du Forez, du Lyonnais, du Dauphiné, des Savoies, de la Suisse Romande et du Val d'Aoste. C'est le franco-provençal qui fait partie des langues romanes.

Il nous paraît intéressant de sauvegarder ce patrimoine qui nous relie à notre passé, à nos cultures régionales, de le transmettre pour en avoir une meilleure connaissance en même temps que de la vie sur notre territoire.

Claire Granjard, *Secrétaire de l'association Les Amis du Musée Barthélemy Thimonnier - GRAHA*

DREUX

Après le Bazar de la Charité, l'histoire des deux gisants de la duchesse d'Alençon

La Société des Amis du Musée de Dreux a confié à Valérie-Montalbetti-Kervella, spécialiste de la sculpture du XIXe siècle et conservatrice au musée Bourdelle, la rédaction de l'ouvrage *D'un gisant à l'autre, les gisants de la duchesse d'Alençon de Louis-Ernest Barrias à Charles Walhain*.

Une princesse héroïque dans l'incendie du Bazar de la Charité

La nouvelle publication de la Société des Amis du Musée de Dreux concerne une héroïne de tragédie : l'Altesse Royale Sophie-Charlotte en Bavière. Elle est la sœur cadette de l'impératrice d'Autriche, Élisabeth, connue de tous sous le diminutif de Sissi. Fiancée au roi Louis II de Bavière, elle épousera toutefois en 1868 le petit-fils du roi Louis-Philippe, le prince Ferdinand d'Orléans.

Sa vie va s'achever tragiquement le 4 mai 1897 dans l'incendie du Bazar de la Charité, comptoir des noviciats dominicains qui propose la vente d'objets au profit des plus démunis. Cette affaire fut certainement le fait divers le plus retentissant de cette fin du XIXe siècle, largement relayé par la presse. Il fut marqué par la présence héroïque de la duchesse d'Alençon qui refusa de fuir pour sauver des vies et par les débuts de l'âge moderne avec le cinéma et la médecine légale. En effet, un cinématographe y avait été installé pour projeter l'un des premiers films des frères Lumière. La lampe du projecteur était alimentée à l'éther. C'est dans le local de projection que se déclara un incendie qui en un instant embrasa le hangar et ses décors. Au-delà du nombre élevé de victimes, ce qui suscita l'effroi, fut l'état tellement carbonisé des corps qu'ils en étaient méconnaissables. Le dentiste de la princesse fut appelé pour identifier son cadavre.

Deux gisants pour une même princesse

Pour le tombeau de son épouse dans la Chapelle royale de Dreux, le duc d'Alençon s'adressa à Louis-Ernest Barrias, sculpteur renommé qui avait déjà exécuté des gisants pour la famille d'Orléans. Il livra une œuvre dramatique où la beauté et le somptueux travail du marbre évoquent les conditions épouvantables du décès. Son gisant ne peut laisser indifférent : le corps est crispé, des débris de poutres calcinées sont visibles,

les mains sont bien jointes mais non dans l'attitude pieuse habituelle, les tresses se déroulent jusqu'au sol, les pieds sont délicatement croisés. Le *Gisant de la duchesse d'Alençon* fut l'une des œuvres d'exception du Salon des Artistes Français de 1904, occupant une place d'honneur sous la nef du Grand Palais… Cette représentation artistique fit cependant polémique et rappelait trop aux Orléans les circonstances dramatiques du décès.

Le duc et la duchesse de Vendôme, fils et belle-fille de la duchesse d'Alençon, confièrent la réalisation d'un nouveau gisant à Charles-Albert Walhain, qui avait déjà produit le monument funéraire de leur fille Sophie d'Orléans et de son grand-père le duc d'Alençon. Le sculpteur livra cette fois une œuvre apaisée de la défunte.

Avant d'installer le monument, il fallut déplacer en 1929 la précédente sculpture de Barrias et la remiser dans les sous-sols de la Chapelle royale, pour lui substituer cette nouvelle représentation funéraire.

Découverte de documents inédits

Le caractère exceptionnel des recherches entreprises par Valérie Montalbetti-Kervella est à souligner : la famille de Charles Walhain lui a ouvert pour la première fois les archives du sculpteur, nous permettant de prendre connaissance de documents inédits, comme les échanges de correspondance entre le sculpteur et la belle-fille de la duchesse d'Alençon. Le

fonds Walhain conserve notamment deux croquis du gisant, exécutés à la mine de plomb et à la plume par la duchesse de Vendôme elle-même.

C'est l'histoire artistique de ces deux gisants que l'ouvrage entend explorer, assortie d'une abondante iconographie. Ce voyage d'un gisant à l'autre éclaire d'un nouveau jour ces somptueuses représentations de la duchesse d'Alençon, l'une visible à la Chapelle royale et l'autre au Musée d'Art et d'Histoire de Dreux.

Marie-Mercédès Ghenassia
Présidente de la Société des Amis de Dreux

L'ouvrage au prix de 18 € est en vente au Musée d'Art et d'Histoire et à la Chapelle Royale Saint-Louis ou à commander auprès de la Société des Amis du Musée de Dreux : amismuseedreux.secretariat@gmail.com

RENNES

Les Amis du Musée et de l'Écomusée Bretagne Bintinais soutiennent un projet de recherche

Pour valoriser l'exceptionnel journal rédigé de 1898 à 1906 par Félix Froissart dont il a été récemment fait don au musée, il a été décidé de proposer une bourse de recherche, co-financée par les Amis du Musée et de l'Écomusée Bretagne Bintinais (AMEBB) et le Musée de Bretagne, à deux étudiants qui consacreraient leur mémoire à ce dreyfusard.

1899 : Rennes à la une de la presse nationale

À travers l'étude de ce document en 13 volumes, totalement inédit car jamais étudié ni publié, il s'agit de mettre en lumière la personnalité de Félix Froissart, juriste de formation et fervent catholique, qui, vite convaincu de l'innocence de Dreyfus, entretint une correspondance suivie avec le colonel Picquart et qui, persuadé que le procès en révision de Rennes n'avait pas respecté la procédure correcte, rassembla à titre personnel tous les documents en faveur de l'innocence du capitaine.

Le choix de ce sujet n'est pas le fruit du hasard mais s'inscrit dans un long processus de révélation et de mise en perspective de « l'Affaire ».

L'année 2019 qui vient de s'achever marquait le 120e anniversaire du procès en révision du capitaine Dreyfus, qui s'était tenu à Rennes (août-septembre 1899) dans la salle des fêtes du lycée de garçons de l'époque. Pour conserver la mémoire de ce procès au retentissement considérable, le musée a rassemblé au fil du temps un important fonds documentaire (6 800 items), provenant essentiellement de dons de la famille Dreyfus. Parmi ceux-ci, la donation en 1978 par Jeanne Lévy, fille du capitaine et de Lucie Dreyfus, d'environ 4 000 lettres venues du monde entier qui a justifié l'implantation d'un espace Dreyfus au sein du parcours permanent du musée, lors de son transfert au sein de l'équipement culturel métropolitain « Les Champs Libres ». Il constitue à ce jour le seul espace de cette importance entièrement consacré à l'Affaire. Depuis quelques années, deux membres de notre association participent à la transcription de lettres dans la perspective de leur mise en ligne, voire de leur publication par le Musée de Bretagne.

À travers leur implication dans ce projet, les membres de l'AMEBB souhaitent non seulement répondre à leur vocation de mécènes mais également participer au rayonnement des collections du musée.

Odile Canneva-Tétu
Présidente de l'AMEBB

→ POITIERS

Les Jeunes Amis lancent « Orphée »

Iseline Theuil, Roxane et Léonie avec Jean-Pierre Maltier devant la frise graphique réalisée gracieusement par celui-ci pour les 70 ans de la SAMP

Janvier 2020… la SAMP, Société des Amis des Musées de Poitiers, a fêté ses 70 ans de mécénat.

Une exposition célébrant les 70 ans de la SAMP, composée d'une frise graphique et de quelques œuvres achetées ou restaurées pour le musée Sainte-Croix de Poitiers grâce au mécénat de l'association, a été surtout marquée par l'officialisation de la mise en place d'un groupe de Jeunes Amis, « Orphée ».

Devant 150 invités, Jean-Pierre Maltier, son président, a présenté « Orphée », la nouvelle section Jeunes Amis du Musée (18/35 ans) qui désormais participera à la vie de la Société des Amis des Musées de Poitiers. Un représentant d'Orphée assistera aux conseils d'administration de la SAMP.

Selon les grands axes définis en mars 2019 à l'occasion du congrès de la FFSAM, Orphée se veut être un véritable lien intergénérationnel, une véritable force de proposition pour transmettre et partager la Culture et l'Art. Orphée apportera aussi un regard nouveau sur le développement de la communication de la SAMP : contacts avec d'autres associations culturelles, création d'un logo Orphée, étude d'un flyer « Orphée », utilisation des réseaux sociaux (Facebook, Instagram), organisation d'évènements…

L'existence de ce groupe devrait donner un nouveau visage à la SAMP et renforcer la place de notre association dans le paysage culturel de Poitiers.

Dans un premier temps, ce jeune groupe, composé essentiellement d'étudiants de l'Université en Histoire de l'Art et Archéologie, va découvrir les coulisses et les métiers du musée grâce à Pascal Faracci, Directeur du Musée Sainte-Croix et aux équipes du musée qui apportent tout leur soutien à Orphée, illustration de l'excellente collaboration entre le musée, la SAMP et Orphée.

Témoignage de Jean-Pierre Maltier

« Quelle bonne initiative d'avoir organisé le Congrès FFSAM à Marseille dans ce magnifique MUCEM. Car, offrir la possibilité de réfléchir « ensemble » sur le devenir de nos associations est essentiel.

Lors des tables rondes, j'ai eu la chance d'avoir à mes côtés Manon, jeune poitevine sélectionnée un an plus tôt par René Faure, Président des Amis du Mucem, pour l'assister à la création du groupe Jeunes Amis du Mucem « Quai 201 ». Manon est intervenue en Service civique.

À mon retour sur Poitiers, convaincu de l'importance de créer un tel groupe en symbiose avec les membres de la SAMP et le Musée Sainte-Croix, j'ai souhaité m'appuyer sur l'expérience de Manon. En conseil d'administration, les membres de la SAMP ont validé le principe et m'ont donné carte blanche. J'ai donc rencontré à plusieurs reprises Manon et sollicité une réunion – marquante – avec Pascal Faracci, directeur du Musée Sainte-Croix, Stéphanie et Mélanie, médiatrices culturelles et Iseline Theuil qui manage ce groupe Jeunes Amis aujourd'hui nommé « Orphée ».

Vous rendez-vous compte, mes amis, de la richesse artistique et culturelle de ces jeunes adultes qui deviennent des « Passeurs de culture » ? Donnons-leur la parole et apportons-leur nos connaissances, notre expérience et ensemble prenons plaisir à nous retrouver et à communiquer, c'est si important ! »

MARSEILLE

Quai 201 s'est refait une beauté !

Quai 201 est la section spécifique jeunes des Amis du Mucem qui regroupe des personnes de 18 à 35 ans. Créé en septembre 2018, Quai 201 forme un groupe pérenne qui invite les jeunes de la cité phocéenne à monter leurs propres activités culturelles.

Afin de se faire connaître et reconnaître par le plus grand nombre, Quai 201 à – comme toute autre structure – besoin d'une communication efficace et adaptée à sa cible. Si la communication numérique est réalisée par les jeunes Amis de façon efficiente et autodidacte, le besoin de renouveler la communication papier s'est fait ressentir. Si la première version du flyer comportait tous les éléments d'informations nécessaires, son design manquait d'attractivité visuelle.

Par chance, Alice Paupinet, l'un des trois jeunes élus au conseil d'administration des Amis du Mucem, est également professeur de design graphique au lycée Denis Diderot à Marseille. Voilà comment 18 élèves en première année de BTS design ont travaillé pendant plusieurs semaines pour proposer de nouveaux supports de communication aux Jeunes Amis du Mucem.

La première étape fut la rédaction d'un cahier des charges réalisé par les adhérents de Quai 201. Il a été distribué aux élèves par l'entremise d'Alice et de l'un de ses collègues professeur. La consigne majeure fut, tout en laissant libre cours à leur imagination, de réaliser un dépliant qui donne envie aux jeunes de rejoindre une association d'Amis de Musée.

Dans un deuxième temps, une semaine après la réception du cahier des charges, durant toute une matinée, deux membres de Quai 201 se sont rendus au lycée pour rencontrer et répondre aux questions des élèves.

Comme l'a si justement fait remarquer Alice, cet exercice a eu deux effets positifs. À la fois, permettre à Quai 201 d'obtenir une communication faite par les jeunes pour les jeunes et en même temps, de mettre les élèves dans une situation réelle face à un commanditaire qui ne soit pas trop « intimidant » en raison du faible écart d'âge entre eux.

Enfin, après plusieurs semaines de travail, trois jeunes Amis sont retournés au lycée pour assister à la présentation des projets. Chaque élève a eu 10 minutes pour expliquer sa démarche et choix graphique.

Ils ont fait 18 excellentes propositions (flyers, affiches, cartes de visite), toutes vraiment uniques mais avec un point en commun ; l'ajout d'un QR code renvoyant au site internet des Amis du Mucem.

À partir de là il a fallu choisir… ! Si la décision finale fut prise par les jeunes Amis du Mucem, il a été important pour eux que l'ensemble des adhérents puisse donner leur avis.

À cette fin, les 18 projets ont été exposés dans la salle des Amis du Mucem, dans la tour du Roi René au Mucem. Durant toute une semaine, entre 16 et 18 heures, tous les Amis ont été invités à venir voter pour leurs trois favoris. De nombreuses personnes travaillant au musée ont également pu donner leurs avis.

En échange de son travail, la lauréate va recevoir une carte d'adhésion gratuite pour l'année 2021. Cette enrichissante expérience de partage se verra très certainement renouvelée sur d'autres projets.

Élisabeth Facchin
Responsable Quai 201,
section 18-35 ans des Amis du Mucem

ROUEN

Une association d'Amis de musées, à quoi ça sert ?

Notre association – Amis des musées d'arts de Rouen – a de multiples rôles, en direction de ses adhérents et auprès des trois musées qu'elle accompagne, le Musée des Beaux-Arts, le Musée de la Céramique, le Musée Henri Le Secq des Tournelles. Elle contribue à la fréquentation de ces musées, elle participe à l'enrichissement de leurs collections et, plus généralement, elle soutient l'accès à la culture dans un esprit de convivialité.

Faire venir les publics

L'utilité de notre association, c'est d'abord, de manière très directe, de contribuer à faire connaître l'activité des musées et d'y faire venir les publics.

À Rouen, en 2019, ce sont trente visites d'initiation à l'histoire de l'art qui ont pris place dans les collections du Musée des Beaux-Arts, devant les tableaux, les sculptures, les objets d'art – 25 personnes participent à chaque visite avec un médiateur. Par ailleurs, « Une heure au musée », ce sont 32 visites réparties sur l'année dans les salles des trois musées, Beaux-Arts, Céramique, Le Secq des Tournelles, en lien avec l'actualité des musées, les expositions, ou en résonance avec les cycles de conférences proposées par l'AMAR. Ces cycles de conférences, organisées à l'auditorium du musée, attirent un public de plus en plus nombreux. Ce sont généralement des cycles de trois à six conférences qui traitent de sujets d'histoire de l'art ou introduisent les expositions en cours dans les musées. Au total 45 conférences par an dont certaines sont dédoublées car l'auditorium ne contient que cent personnes. Autre manière d'attirer le public au musée, les concerts font venir, cinq fois par an, une centaine de spectateurs. Ils prennent place dans le Musée des Beaux-Arts lui-même ou à l'auditorium et permettent d'établir des correspondances entre les arts. Lors des grandes expositions de la Réunion des musées de la métropole Rouen Normandie des visites et conférences supplémentaires sont organisées, ainsi pour l'exposition *Braque, Miro, Calder, Nelson,* à l'été 2019.

Enfin, toujours avec la volonté de faire venir de nouveaux publics au musée, l'AMAR a créé la Nuit étudiante qui fait venir au Musée des Beaux-Arts, chaque printemps, jusqu'à 1700 jeunes.

Georges Rochegrosse, La Bataille du Macar, *gouache préparatoire à une édition du roman de Flaubert* Salammbô, *paru en 1900*

Faire de nos adhérents des mécènes

Notre association se met au service des musées lorsqu'il s'agit de réunir des ressources pour acheter ou restaurer les œuvres ou pour soutenir plus généralement la conservation. À l'AMAR, le montant des adhésions, le produit des multiples activités et les dons reçus sont autant d'opportunités pour les adhérents de devenir mécènes des trois musées de la métropole normande. C'est à la demande des conservateurs que l'association intervient. En 2020, une grande exposition du Musée des Beaux-Arts aura pour objet Salammbô de Flaubert à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. L'association des Amis a offert à cette occasion, dès 2019, quatre aquarelles de Rochegrosse illustrant Salammbô.

L'année 2019 fut exceptionnelle pour le mécénat. L'AMAR a offert en juin une toile *Trompe-l'œil illustrant un cabinet de curiosités* de Gabriel-Germain Joncherie (1790-1844). Puis ce fut l'acquisition d'un petit tableau de Henri Le Secq des Tournelles père, *Jeune fille italienne à la fontaine* (vers 1844-1848) et d'une aquarelle d'Alexandre-Evariste Fragonard (1780-1850) *Vivant-Denon replaçant dans son tombeau les ossements du Cid.* Enfin l'année s'est terminée avec l'achat d'une oeuvre de grand format de Georges Ribemont-Dessaignes (1884-1974), *L'Archer,* datée de 1909 ou 1910 - une toile colorée qui évoque les premiers temps du cubisme, mais aussi l'art Nabi avec ses grands aplats de couleur.

En octobre 2019, nous avons aussi contribué à lancer la souscription pour la restauration de la grande frise viking récemment acquise par la Réunion des musées métropolitains, *The skeleton in Armor.* Ce monumental cycle décoratif de Walter Crane, peint en 1883, trouvera sa place dans la collection *Arts and Crafts* du Musée des Beaux-Arts. De nombreux Amis des musées d'art de Rouen ont souscrit à cette restauration.

En définitive, n'y a pas de grand ou de petit mécénat : toute contribution est de nature à enrichir le patrimoine culturel commun.

Favoriser l'accès à la culture dans un esprit de convivialité

L'utilité d'une association d'Amis a bien d'autres dimensions encore, notamment lorsqu'il s'agit de proposer à ses membres, réunis par un même amour de l'art, de la culture et de l'histoire, de participer à des activités collectives, en particulier des sorties et des voyages.

Notre association organise pour ses adhérents des sorties ponctuelles, à Paris ou en province : visites d'expositions, de musées, de châteaux et monuments, de jardins. Un voyage a eu lieu en juin 2019 à Moulins – autour du textile et du costume avec les visites du musée de La Visitation et du Centre national des costumes de scène, en lien avec un cycle de conférences et différentes expositions autour de la mode et textile dans les musées de la Réunion des Musées Métropolitains. Une escapade culturelle a été organisée à Berlin et à Potsdam fin septembre. En octobre un voyage en Grèce a fait suite à deux cycles de conférences sur la sculpture. En mars 2020, ce sera Rome baroque autour du Caravage, car le Musée des Beaux-Arts possède un très beau tableau de ce peintre. Notre association contribue ainsi à la compréhension d'une époque ou d'un mouvement artistique en s'efforçant, à travers ces voyages, de jeter des ponts entre les différents arts : peinture, architecture, arts décoratifs, musique, littérature, cinéma.

Germain Gabriel Joncherie, Nature morte au cabinet de curiosité, *1823. Don des Amis des musées d'Art de Rouen au musée des Beaux-Arts de Rouen*

Faire rayonner les musées dans la ville

En répondant présent à chaque proposition des conservateurs s'agissant de l'actualité des musées, en assurant une liaison étroite et bénéfique entre nos adhérents et les responsables des musées, en répondant à leurs attentes en même temps qu'en suscitant de l'intérêt et de la curiosité chez nos adhérents, notre association exerce un rôle d'une portée qui dépasse les intérêts des uns et des autres pour s'adresser à la collectivité tout entière. Il ne s'agit rien moins que de faire de chacun de nos adhérents un « ambassadeur » des musées et de la culture dans notre région et le monde d'aujourd'hui.

On peut à cet égard reprendre les termes utilisés par le directeur des musées de la métropole Rouen-Normandie, Sylvain Amic, à qui nous avons demandé quel était selon lui le rôle d'une association d'Amis.

« Les associations fédèrent ceux qui reconnaissent le musée comme un lieu de plaisir, d'émancipation et d'épanouissement. Elles incarnent l'aspiration de la société civile à contribuer à la protection, l'enrichissement et au partage de biens communs parmi les plus précieux. À ce titre, elles prennent part au fonctionnement de l'institution, proposent, réalisent, animent, et prolongent l'action publique. »

Catherine Bastard
Présidente des Amis des musées d'art de Rouen

→ PERPIGNAN

Le Cercle Rigaud inscrit sa trace dans le territoire

Forte de ses 300 adhérents, l'association affirme une politique volontariste d'acquisition d'œuvres en faveur du musée. État des lieux.

L'année 2020 est à marquer d'une pierre blanche pour le Cercle des Amis du musée d'art Hyacinthe Rigaud de Perpignan.

Tout d'abord, parce qu'elle coïncide avec le bicentenaire de la création des collections du musée. En choisissant de mettre l'accent sur cette date anniversaire l'équipe du Cercle entend ainsi réaffirmer sa volonté d'inscrire ses actions dans une démarche volontariste bâtie autour de l'acquisition d'œuvres destinées à enrichir le fonds de l'établissement culturel perpignanais. Lequel est aujourd'hui dirigé par une nouvelle conservatrice en la personne de Pascale Picard qui succède à Claire Muchir, désormais chargée des destinées du Musée d'art moderne de Collioure. Grâce au développement d'une ambitieuse politique de mécénat, le Cercle Rigaud a pu acquérir, en 2019, des œuvres des sculpteurs Richard Guino et Henri Frère, du peintre Louis Delfau ou de la céramiste Beatriz Garrigo. Des donations ont par ailleurs été faites au musée de toiles, sculptures et œuvres sur papier d'artistes tels qu'Amandine Facquer, Germain Bonel, Serge Kamké, Pat Rowland, Michel Joule, Guy Jouary ou Conrad Paris.

Richard Guino, La Baigneuse, *1915*

Conférences, lectures, projections de films documentaires, concerts et voyages complètent chaque année le programme concocté par le Cercle Rigaud à l'attention des quelque 300 adhérents. Sans oublier la contribution de l'association aux commissariats d'expositions.

Tisser des liens forts avec les artistes contemporains locaux

Car l'année 2020 permet, ensuite, de souligner la vitalité et l'élan créatif des artistes contemporains locaux. Vingt d'entre eux, fortement imprégnés et inspirés par « L'esprit du lieu » où ils vivent et travaillent, ont été choisis par le Cercle Rigaud pour investir les différentes salles du musée à l'occasion d'une présentation collective inédite. Ce projet, visant à mettre en dialogue l'art et le territoire autour de la création actuelle, permet, là encore, de retisser un lien fort entre certains des artistes les plus actifs du moment et la ville de Perpignan. Sachant que Michel Arnaudiès, Bernard Borgeaud, Jacques Capdeville, Francesca Caruana, Roger Cosme Esteve, Philippe Domergue, Marc Fourquet, Michel Fourquet, Sébastien Frère, John Goudie Lynch, Emmanuelle Jude, Patrick Jude, Brigitte Kühlewind, Michel Latte, Patrick Loste, Joseph Maureso, Thomas Penanguer, Jean-Louis Vila, Albert Woda et Yoon Hee, ont tous accepté, à l'issue de cette aventure éditoriale, de laisser une de leurs œuvres au musée.

Portraits en Majesté : l'exposition d'été à l'heure de Versailles

L'année 2020 dresse, enfin, un portrait méconnu des grands spécialistes du genre des XVIIe et XVIIIe siècles représentés par François de Troy, Nicolas de Largillerre et de l'enfant du pays, le Roussillonnais Hyacinthe Rigaud.

Après Picasso, Duffy et Rodin-Maillol, c'est donc autour de ces trois portraitistes en Majesté qu'est consacrée la grande exposition estivale du Musée Rigaud. Qui, pour la circonstance, bénéficie d'un partenariat exceptionnel avec le Musée national du château de Versailles et des Trianons. Dont le prolongement se caractérisera par l'organisation à Versailles (d'octobre 2020 à février 2021), de la première rétrospective consacrée à Hyacinthe Rigaud. Pour compenser le prêt des Rigaud de Perpignan à Versailles, le musée d'art perpignanais bénéficiera, pour sa part, d'un accrochage exceptionnel d'une quinzaine de tableaux dédiés aux portraits des reines franco-espagnoles du XVIIe, Anne d'Autriche et Marie-Thérèse d'Espagne.

De quoi décerner à l'évidence et sans hésitation aucune, un vibrant 20/20 à cette année 2020…

Jean-Luc Bobin, *Administrateur du Cercle Rigaud, les Amis du musée d'art Hyacinthe Rigaud*

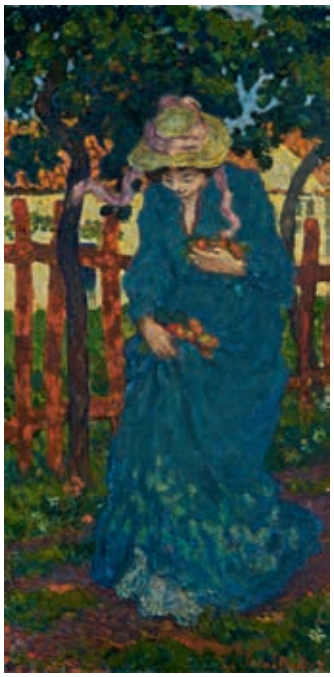
➛ BAGNOLS-SUR-CÈZE & PONT-SAINT-ESPRIT

Un peintre, deux musées

Les Amis des musées de Bagnols-sur-Cèze et les Amis du musée de Pont-Saint-Esprit s'unissent autour du peintre post-impressionniste Albert André.

Nos deux associations sont proches à la fois culturellement et géographiquement : en effet la Conservation départementale du Gard, située à Pont-Saint-Esprit, gère plusieurs musées, le musée d'art sacré du Gard installé dans cette ville, le musée Albert-André et le musée Léon-Alègre de Bagnols-sur-Cèze, ainsi que le musée Pierre-de-Luxembourg de Villeneuve-lès-Avignon. Et bien sûr les évènements organisés autour de chaque musée nous réunissent régulièrement par l'intermédiaire de la Conservation avec laquelle nous entretenons des liens étroits.

Les 150 ans de la naissance du peintre Albert André, le 24 mai 1869,



Albert André, La femme en bleu, *1893*

sont l'occasion d'une grande exposition rétrospective sur le site des Archives départementales à Nîmes réunissant 170 œuvres issues en majeure partie des collections municipales et départementales, complétées par des prêts de grands musées, tel le musée d'Orsay, le musée d'art moderne de Paris… ainsi que des prêts privés, notamment des descendants de Paul Durand-Ruel, le « marchand des impressionnistes ». Une seconde exposition, sur Albert André conservateur celle-ci, est actuellement visible au musée de Bagnols, l'une complétant l'autre et éclairant la personnalité et la volonté de ce peintre.

Albert André a été remarqué au Salon des Indépendants de 1894 par Paul Durand-Ruel et Auguste Renoir, et ce sera le début d'une longue et indéfectible amitié entre les deux hommes. C'est d'ailleurs Renoir qui l'encouragera à accepter de devenir conservateur du

musée de Bagnols en 1917, et fera plus tard de lui son exécuteur testamentaire. Discret, il fut l'ami des grands peintres de son temps qui reconnaissaient en lui l'un des leurs. Il a vendu beaucoup d'œuvres aux États-Unis notamment. Et pourtant il est aujourd'hui injustement méconnu, peut-être parce qu'il a fait le choix de la figuration contrairement à nombre de ses contemporains dont les œuvres sont tant prisées ?

Et tout naturellement les Amis du musée Albert-André de Bagnols souhaitent contribuer à faire connaître et reconnaître son œuvre. Ce musée, dont il a été le conservateur jusqu'à sa mort en 1954, a été façonné par sa volonté notamment grâce aux dons de ses amis peintres, et a été le premier musée d'art moderne existant de province. Le dépôt par l'état en 1971 de la donation Georges Besson, ami d'Albert André, a permis par la suite de renforcer la présence de chefs-d'œuvre de la peinture moderne dans les collections. Actuellement situé au deuxième étage de l'hôtel de ville, il mérite un lieu d'exposition digne de la qualité des œuvres présentées. Un projet de nouveau musée, figure de proue à l'entrée de la ville, est à l'étude pour servir d'écrin à ce trésor méconnu qui mérite d'être découvert et admiré par tous, mais qui malheureusement sommeille à l'heure actuelle, en majeure partie dans les réserves du musée d'art sacré de Pont-Saint-Esprit.

Albert André et Renoir dans la salle à manger des Collettes, 1917

Les deux associations organisent actuellement diverses activités autour de l'œuvre de ce peintre qui recèle de réels chefs-d'œuvre, qu'elles aimeraient faire partager afin de lui rendre la notoriété qu'il a connue de son vivant. La variété et la qualité de son œuvre le justifient amplement, et nous remercions *L'Ami de Musée* de nous aider à la valoriser.

Et nous invitons tous ceux qui le souhaitent à se rendre à Nîmes ainsi qu'à Bagnols, jusqu'au 29 mars aux Archives départementales du Gard (à noter la gratuité du musée et des expositions).

Et le musée Albert-André de Bagnols-sur-Cèze ne pourra que passionner les visiteurs qui pourront y découvrir des tableaux de Renoir, Marquet, Vallotton, Bonnard, Matisse, Van Dongen, Valtat, des dessins de Signac, Puvis de Chavanne, Picasso, Dufy, Gauguin… et aussi des sculptures de Camille Claudel et Rodin, le tout complété par une salle consacrée à Albert André. Un très beau moment en perspective qui vaut largement le détour…

CHAMPLITTE

« Rêves mexicains »

Depuis 1986, le département de la Haute-Saône et la commune de Champlitte sont jumelés avec le Mexique, précisément avec les communes de San Rafael et Jicaltepec/Nautla dans l'État de Veracruz. Ce jumelage a permis d'officialiser les retrouvailles avec les descendants de colons haut-saônois.

Pour les saisons 2019-2020, le département a décidé de faire entrer le Mexique dans le musée de Champlitte lui dédiant un espace d'exposition permanente créé autour de témoignages des liens d'amitié très forts qui unissent ces régions. Cet espace regroupe une série d'objets, de documents, glanés par l'abbé Demard au cours de ses multiples voyages vers ses « cousins » mexicains.

Parmi toutes ces pièces a trôné pendant la saison 2019 le crâne de cristal prêté par le musée du quai Branly à Paris.

Les Amis des musées départementaux se sont associés aux « *Rêves mexicains* » en proposant dans la boutique des objets de l'artisanat local, des petites robes brodées en particulier, ainsi qu'une bibliographie issue de la littérature mexicaine. >

Un des événements majeurs de cette saison, le jour des morts, *Dia de los Muertos*, inscrit depuis 4 ans au programme des animations chanitoises, a connu cette année un très grand succès. Point d'orgue de cette saison, il devient une animation phare de la commune.

La saison 2020 poursuivra ce travail autour du Mexique.

Cultiver l'esprit des ancêtres

Enfin, pour marquer ce rapprochement avec nos amis mexicains, le département a souhaité, dans le cadre de l'Ethnopôle « Réinventons les musées populaires », réaliser un film documentaire d'une durée de 52 minutes. *Réalisation Aurélie Dumain (ethnologue) et Christophe Monterlos (vidéaste), traduction Antonio Neme Capitaine et Anne-Sophie Cardenas.*

Réalisé dans le cadre de la création de l'espace d'exposition permanent « Rêves mexicains » du musée d'Arts et traditions populaires de Champlitte, ce film documentaire est le fruit d'une enquête ethnologique. Avec des agriculteurs et éleveurs de Jicaltepec et San Rafael au Mexique, qui pour certains sont descendants de colons partis de Champlitte et ses environs au XIXe siècle dans un contexte de crise de la vigne, l'enquête revient sur leur perception de l'histoire et de l'avenir d'une colonie agricole.

À côté de récits qui apparentent la fondation de cette colonie au rêve d'un ailleurs salvateur, les agriculteurs insistent sur la persévérance nécessaire de ces « émigrants » pour surmonter les épreuves qui n'ont jamais cessé de se présenter à eux : difficultés du voyage, pénurie, maladies, guerre franco-mexicaine, révolution mexicaine, inondations, ouragans…

Autour du développement international de l'agriculture dans cette région (avec la vanille, puis la banane et les agrumes aujourd'hui) et de l'élevage (en particulier du zébu), « l'esprit de la colonie » et plus précisément celui des ancêtres venus de France est érigé en héritage à cultiver pour le futur. Cet esprit est résumé par une capacité de travail, de courage, un esprit d'entreprise et d'organisation collective, envisagés comme autant de ressources à cultiver pour faire face aux nouveaux défis globalisés que sont le changement climatique, la mondialisation économique et le départ d'ouvriers agricoles vers les États-Unis, poursuivant d'une nouvelle manière un rêve de l'ailleurs à moins que cela ne soit une nécessité.

Les jeunes de l'école de Champlitte ont travaillé sous la forme d'atelier, à la réalisation d'un panneau sur le modèle des peintures aztèques

Le thème de l'agriculture et de la diversité des productions agricoles est une manière originale et sensible de reprendre le fil de l'histoire qui unit la Haute-Saône avec le Mexique pour la conjuguer au futur. Invitation au voyage et à la découverte de paysages où les bananiers côtoient les pyramides, ces images de montbéliardes ou de maisons à la française, ces portraits de Mexicains qui parlent de la cancoillotte en français, nous apparaissent à la fois comme exotiques et étrangement proches.

Ce film est sélectionné au festival Reflets du cinéma ibérique et latino-américain de Villeurbanne.

VANNES

La galerie « Les Bigotes »

En 2016, la rencontre entre les Amis du Musée de Vannes et les élus de la municipalité vannetaise a débouché sur la création de la galerie « Les Bigotes » (la proximité de la cathédrale n'est sans doute pas étrangère à cette dénomination !).

Un comité artistique

Quatre associations et un artiste ont été sollicités pour constituer un comité artistique : les Amis du Musée de Vannes, les Ailes du… association d'artistes, In Visu et Contraste 2 associations de photographes d'art et Joël Strill sculpteur de renommée internationale.

L'objet de ce comité artistique a été, dès l'origine :
- de proposer une programmation annuelle d'expositions,
- de soumettre à la municipalité une sélection d'artistes prêts à exposer,
- de confier à chacune des associations le soin d'organiser une ou plusieurs expositions et d'en gérer les dépenses : impression d'affiches qui fleuriront sur 33 panneaux publicitaires dans toute la ville, de plus petites affiches destinées aux médiathèques et autres bâtiments municipaux, des cartons d'invitations, des flyers… mais aussi l'organisation d'un vernissage et l'accueil du public.

En échange une subvention est accordée à l'association pour faire face à ces dépenses.

Une médiation

L'association des Amis du Musée de Vannes s'est proposée d'assurer la médiation pendant la durée de l'exposition lorsque l'artiste manque de disponibilité. C'est ainsi qu'une trentaine de bénévoles de l'association s'y succèdent après s'être « formés » auprès de l'artiste.

Quelques chiffres

Entre juin 2016 et décembre 2019, ce sont :
- 36 expositions qui ont été organisées pour une quarantaine d'artistes : sculpteurs, peintres, graveurs, dessinateurs… qui ont investi les deux grands espaces de la galerie et parfois la cour arborée,
- entre 300 et 1000 visiteurs qui ont admiré les œuvres de chaque exposition et sont souvent devenus des fidèles de la galerie,
- une centaine d'invités à chaque vernissage en présence des élus,
- environ 1500 heures de médiation assurées par les bénévoles.

Cette galerie municipale, nichée en plein cœur de la vieille ville de Vannes correspond bien à l'objectif de notre association des Amis du musée :

Exposition Fabienne Houzé-Ricard

- sensibiliser nos adhérents et le public à l'approche artistique et notamment à l'art contemporain,
- apporter un soutien au Musée des Beaux-Arts « La Cohue » de Vannes : plusieurs artistes ayant présenté leurs œuvres à la galerie « Les Bigotes » se sont vus offrir une exposition au Musée,
- participer à la vie artistique de la commune et à l'épanouissement des Vannetais.

Alain Gourvès
Vice-Président des Amis du Musée de Vannes

➛ SAINT-LÔ

Le Musée d'Art et d'Histoire

Mercredi 27 novembre 2019, un groupe d'Amis s'est laissé guider par Robert Blaizeau dans le nouveau parcours du Musée des Beaux-Arts, devenu Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Lô.

L'histoire de la ville, qui s'arrêtait aux bombardements de 1944 a été complétée par la période de la Reconstruction à nos jours. Un espace réservé met en lumière ce chantier de vingt années et nous donne un aperçu tactile des matériaux utilisés.

L'appartement témoin, visité en ville l'été dernier, a été réaménagé. Ici un bureau typique de l'administration des années 50-60, des objets quotidiens représentatifs de l'électroménager en plein essor concrétisent ce voyage rétro, avec quelques scènes de la vie du lycée Le Verrier. Les projets de restauration de Notre-Dame par Yves-Marie Froidevaux et des gouaches de Max Ingrand répondent aux vitraux de l'artiste Bench qui illuminent le passage vers la section Beaux-Arts.

Là, le nouvel éclairage et le triomphe des couleurs transfigurent le musée et valorisent les œuvres. Bleu pour la salle des objets et des tableaux anciens (du Moyen-Age au XVIIIème siècle). En vedette, le très beau Portrait d'un jeune noir que la sagacité d'Emmanuelle Siot a permis d'attribuer à Hyacinthe Rigaud. Rouge brique pour la salle des paysages (XIXème siècle). Orange pour les tapisseries du XVIIIème siècle.

Dans le patio débarrassé de ses bambous, trône une sculpture de Robert Couturier, digne d'un Giacometti, L'astronome, jadis au lycée Le Verrier.De l'avis de tous, c'est une métamorphose !

Marcelle Simon

ORLÉANS

Des reproductions d'Art pour tous

Maurice Boutet de Monvel, L'entrevue de Chinon

C'est en 2007 que les Amis des Musées d'Orléans (AMO) se sont équipés d'un outil de reproduction numérique de haute qualité. Le début fut marqué par *La Fête Gloannec* de Paul Gauguin et *Le Triomphe de la Canaille* de Maurice Boutet de Monvel, artistes ayant laissé des traces en Orléanais ! En 2019, d'aventure en aventure, le dernier tirage concerne les Vues et Plans anciens d'Orléans, dont une trentaine de reproductions ont décoré le stand des Amis au Salon des Antiquités en mars de cette année.

Au total, en sus des tirages spéciaux destinés aux musées Orléanais, ou pour des expositions et des manifestations culturelles et artistiques hors les murs permettant ainsi de « sauvegarder » les œuvres originales, le catalogue comporte plus de 150 reproductions d'œuvres, pour le plaisir des amateurs. Ces pièces tirées en nombre d'exemplaires limité au maximum à vingt exemplaires, sont numérotées et estampées et disponibles pour 50 € ou moins. Elles sont garanties grâce à la qualité des encres et du papier vélin utilisés.

Il est à noter récemment les reproductions de Pastels de J. B. Perronneau issus de l'Exposition d'intérêt national de 2017, et, plus récemment encore, les reproductions des six tableaux de la vie de Jeanne d'Arc, réalisés par M. Boutet de Monvel pour la demeure du Sénateur américain William Clark sur la 5e Avenue à New York, dans les années 1910.

Au cours de ces 12 dernières années, l'univers de nos musées a été ainsi mis à disposition du plus grand nombre dans une qualité sans comparaison avec les posters à grand tirage ! Quand on parle d'univers, la diversité des œuvres, de la *Petite Danseuse* bronze gaulois du Trésor de Neuvy-en-Sullias, à Olivier Debré, et de Dürer à Tamara de Lempicka et Gaudier-Brzeska, en témoigne.

Au gré des expositions et d'événements importants de la vie de nos musées, la digigraphie, car c'est ainsi que cette technique est nommée, continuera avec les Amis des Musées d'Orléans, à procurer le plaisir de posséder ainsi de façon raisonnable, les « clins d'œil » d'œuvres qui vous ont un jour captivé.

SAINT-ÉTIENNE

Les Amis du MAMC présents sur la "toile"

Cette année, les Amis du Musée d'art moderne et contemporain Saint-Étienne Métropole étoffent leur visibilité sur le web. Depuis 2015, nous relayons l'information des expositions et des évènements du musée vers une audience encore plus large à travers des publications sur notre compte **www.facebook.com/AAMAMC.** Étendues aujourd'hui à notre compte Instagram nouvellement créé **https://instagram.com/amis_mamc** : elles rencontrent déjà en un an d'activité plus de mille abonnés qui viennent consulter régulièrement l'actualité du musée et des Amis. Notre site internet **www.lesamisdumamc.com**, également lancé en 2019, reprend lui aussi nos conférences, voyages, rencontres et visites d'ateliers d'artistes, pour une meilleure lecture de nos actions au bénéfice du musée. Informer le public et nos adhérents reste essentiel au rayonnement de celui-ci.

Suivez la Résidence d'artiste 2020 des Amis du MAMC+ : Jeudi 25 juin, les artistes finalistes Jean-Baptiste Perret, le duo Clara Puleio / Marina Guyot et Manuel Grand ont présenté leurs projets aux membres du jury. C'est Manuel Grand proposé par Sophie Auger, Directrice du Centre d'art contemporain Creux de l'Enfer Thiers, qui remporte le prix comportant la mise à disposition par la Ville de Saint-Étienne d'un atelier, d'un logement, ainsi que de la Salle des cimaises pour son exposition finale. Il percevra également une bourse de 6000 euros versée par l'association des Amis du MAMC+.

Véronique Dupuy-Espitallier et Hafida Labich
Pour la Commission « Partenariats et Communication » des Amis du MAMC+

ORANGE

« Les riches heures » des Amis

Dire que les Amis du Musée et des Archives d'Orange regardent, écoutent, admirent… et bougent n'est pas une boutade ! C'est sans doute le devoir d'une bonne association culturelle.

C'est le pari qui a été fait cette année encore et qui a été une fois encore gagné ! Et cela grâce à l'assiduité, à l'enthousiasme et à l'esprit convivial de tous les adhérents. Ils l'ont démontré en assistant aux conférences et en participant aux visites et voyages organisés par l'association.

Les conférences ont attiré à chaque fois un public nombreux et fidèle. Depuis la visite de la Cathédrale ND de Nazareth par Mme Rose Papalia, guide conférencière de la Ville, puis les conférences de Mmes Mélanie Bienfait sur « L'eau et les Romains » et Anne Mandrou sur « Les anges dans nos campagnes », qui ont permis de faire des découvertes passionnantes et enrichissantes.

D'autre part les Amis ont participé financièrement aux Journées d'Archéologie et à La Nuit des musées, qui réservait de belles surprises aux visiteurs grâce à un conteur de belles légendes de notre antiquité gréco-romaine.

Mais il ne faut pas oublier l'un des buts essentiels – et statutaires de l'Association : œuvrer à la promotion et à l'enrichissement du patrimoine orangeois. À ce titre les Amis ont participé à l'acquisition d'un très beau lot de céramiques signé de F. Brangwyn (peintre anglais du début du XXe dont le Musée possède de nombreux tableaux). Il faut ajouter à cela un financement prévu pour les Archives.

Que dire en forme de conclusion ? Deux réponses viennent à l'esprit. D'abord l'association est fière d'avoir modestement contribué à cet enrichissement culturel. D'autre part, au-delà de notre amour légitime des beaux tableaux, des vieilles pierres, des documents vestiges de notre passé, nous pouvons nous réjouir de participer à l'épanouissement de l'homme.

M. Jeangérard
Vice-Président des A.M.A.O.

ORNANS

2019 : Année Courbet

Le Bicentenaire Courbet

Les nombreuses manifestations organisées au cours de l'année 2019, dans le cadre du Bicentenaire de la naissance du peintre Gustave Courbet, ont permis de découvrir ou de redécouvrir les différentes facettes, de la personnalité de cet immense personnage. Ce fut l'occasion de réunir dans un grand élan commémoratif des publics aussi divers que variés, de Besançon à la source de la Loue et bien au-delà des territoires et des paysages qu'affectionnait Gustave Courbet.

À cette occasion les Amis du Musée Courbet ont organisé des conférences, dont celle sur les Amours du peintre, donnée par Pierre Perrin, auteur du roman *Le modèle oublié*, qui nous a apporté un éclairage particulier sur les femmes de Gustave Courbet et les relations qu'il entretenait avec elles, et particulièrement la première d'entre elles, Virginie Binet avec laquelle il eut un fils. Il est également prévu une sortie au musée jurassien d'Art et d'Histoire à Délémont en Suisse pour une visite guidée de l'exposition « Courbet et le Territoire », une visite de la ville de Salins-les-Bains où Courbet séjourna régulièrement. Un projet de partenariat avec l'Ensemble de musique de Chambre Tetraktys permettra l'organisation d'animations sous forme de déam-

Sculpture de Gustave Lafond représentant L'enterrement à Ornans, *2019*

bulation musicale dans le musée autour d'œuvres du peintre, assortie de conférence et de concert en soirée.

Un groupe de Jeunes Amis est en cours de création autour de Virgile Mayo, étudiant en histoire, et passionné par Courbet. Nous avons l'espoir que ce groupe renforcera nos actions auprès du pôle muséal et contribuera à mieux faire connaître la Culture auprès des Jeunes dans nos territoires jurassiens.

Rencontre des associations d'Amis des musées de Bourgogne-Franche-Comté

L'année a également été marquée par l'organisation d'une première rencontre des associations d'Amis des musées de Bourgogne-Franche-Comté par les Amis du Musée Courbet à Ornans. Ce fut un important moment d'échanges avec quelques idées fortes proposées par les participants : création d'un réseau régional d'associations d'Amis de Musée avec diffusion d'un annuaire des associations ; désignation d'une personne ressource dans chaque association qui aurait en charge la diffusion des informations reçues et à transmettre ; développer la « mobilité » électronique entre les associations d'Amis pour une diffusion des activités proposées par chacun ; transmettre dès que possible les évènements proposés par chaque musée : exposition ou événement particulier. Ceci permettrait à chaque association d'en informer ses adhérents, voire de proposer des voyages pour profiter des visites d'expositions temporaires ou permanentes ; mutualiser les propositions de voyage ; réfléchir à la conception d'un passe-musée qui pourrait être élargi. Bref c'est un fonctionnement en réseau qu'il convient maintenant de formaliser et d'organiser. Les associations d'Amis de musées de Bourgogne-Franche-Comté se retrouveront le 10 octobre 2020 à Sens, où elles seront accueillies par Françoise Schmitt et l'Association pour le développement et le rayonnement des musées de Sens.

Le musée Courbet fermera ses portes dès le 6 octobre 2020 pour quelques mois, en vue de travaux d'amélioration rendus nécessaires pour mieux accueillir les nouvelles expositions.

➛ HAZEBROUCK

Dans un salon parisien… au XIXe siècle

Les Offices de Tourisme de la Flandre intérieure ont organisé en collaboration avec les musées de chaque commune, une manifestation intitulée « Nos musées ont du goût » en octobre 2019.

Le but étant d'accueillir un public non habitué à entrer aux musées, de faire connaissance avec les œuvres exposées et de profiter de cette occasion pour créer des instants de convivialité autour d'une tasse de thé, du chocolat, des bières régionales, du cidre, du champagne, etc.

Pour la première fois notre association a souhaité participer à cet événement en proposant une après-midi « imaginaire » dans un salon parisien du XIXe siècle, où se réunissait le monde littéraire, où les personnalités se côtoyaient, discutaient, dégustaient des friandises et où les plus jeunes dansaient au rythme de musiques à la mode.

Notre musée possède une salle où sont exposées des œuvres représentant dans certains cas des personnalités habituées des salons. Ceci nous a donné l'occasion d'inviter des adhérents à présenter ces portraits d'hommes et de femmes, civils, militaires, artistes, hommes d'affaires, politiques.

Pour l'occasion la salle a été décorée avec un mobilier de salon en bois sculpté et doré, caractéristique de la fin du XIXe siècle, recouvert d'une tapisserie d'Aubusson aux bouquets de fleurs et un guéridon dont le

plateau est constitué d'une marqueterie de nacre de diverses couleurs.

Nous avons souhaité la participation d'une association de grande qualité et bien implantée à Hazebrouck, Affordanse, qui avec ses danseurs ont accompagné la présentation des portraits avec des extraits des danses à la mode depuis 1844. Au travers des costumes et de la musique ils ont reconstitué les bals d'époque : valses, quadrilles, polka, mazurka, cotillons ont apporté une note de gaieté à cette après-midi d'automne.

Le public très nombreux a apprécié cette manifestation inédite en souhaitant qu'elle se renouvelle très rapidement.

Aïda Tellier
Présidente honoraire des Amis du Musée d'Hazebrouck

BRETAGNE

Le Groupement de Bretagne se relance et veut rassembler

Le Groupement des Associations d'Amis de Musée de Bretagne créé en 2004 a rassemblé jusqu'ici les Associations d'Amis de Musées des Beaux-Arts de plusieurs villes bretonnes (Rennes, Brest, Lorient, Quimper, Vannes, Morlaix, Fougères, Le Faouët, Pont Aven) ainsi que celle du musée de la pêche de Concarneau, celle de l'écomusée de l'Île de Groix et celle de l'espace muséal dédié à la cité antique de Corseul, qui fut l'une des plus grandes métropoles des colonies romaines. Mais l'Assemblée Générale de notre Groupement, réunie à Lorient le 9 septembre 2019, a voté une plateforme d'objectifs visant notamment à rassembler en son sein le plus grand nombre possible d'associations d'Amis de musées dans une terre bretonne qui en possède beaucoup : « Le Groupement doit s'ouvrir à l'ensemble des associations d'Amis de musées de toute nature… Un recensement des musées et de leurs associations sera mené par le président et les vice-présidents départementaux, afin de les inviter aux réunions du Groupement de Bretagne et à adhérer s'ils le souhaitent. » Dans cette terre bretonne à la forte identité culturelle, ses plus petits territoires et leurs communes ont souvent su préserver un patrimoine témoin de leur longue histoire et de leurs traditions. Bien entendu le patrimoine de ces territoires est souvent lié à la mer, raconte l'histoire et le courage de leurs marins et le sort de leurs navires. Mais pas seulement. Ainsi les 78 musées du Morbihan et leur variété en témoignent. Si certains d'entre eux portent la mémoire d'une grande histoire maritime, comme à Lorient celle de La Compagnie des Indes et de la Marine Royale ou à Étel celle des thoniers et de leur vie en mer, d'autres maintiennent la mémoire d'autres pages de notre histoire, comme celle de la Chouannerie à Plouharnel ou celle de la résistance bretonne à Saint-Marcel, préservent comme à Inzinzac-Lochrist le souvenir d'un riche passé industriel, celui des Forges d'Hennebont, ou bien encore nous mettent comme à Carnac face aux mystères de la Préhistoire.

Claude Monet, Pluie à Belle-Île en Mer, *1886*

Le 10 janvier 2020 à Lorient, grâce aux initiatives avisées et au dévouement de Claude Chrestien, Vice-Président du Groupement pour le Morbihan, et en commençant par ce Département, nous avons entamé un cycle de rencontres avec des responsables d'associations, des conservateurs et des élus. Ces échanges fructueux nous ont permis de mieux faire connaître le rôle de notre Groupement, sa vocation de rassembleur des associations qui soutiennent les musées et aussi de mettre en évidence les besoins des entités représentées par nos invités ainsi que leurs attentes. Dans les semaines et mois qui viennent la même démarche de rassemblement sera entreprise auprès de chacun des autres départements bretons.

Mais l'effort de relance du Groupement de Bretagne entamé le 9 septembre dernier ne vise pas seulement l'atteinte de l'objectif de rassemblement. La plateforme votée à cette occasion a fixé également ceux d'établir des contacts permanents entre les différentes associations des amis des musées de Bretagne, de les représenter au niveau régional auprès de toute instance de décision du domaine culturel, de les soutenir dans la réalisation de leur objet social, de servir de relais à la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées tout en veillant à ce qu'il s'établisse avec elle une relation de confiance mutuelle permettant à notre Groupement d'être une force de proposition.

Henri Bodin
Président du Groupement des Associations d'Amis de Musée de Bretagne

OCCITANIE

Rencontre des Amis des Musées de la Région Occitanie à Nîmes

Reprenant une jolie tradition qui existait en Midi-Pyrénées le Conseil d'administration des Amis des Musées de la Région Occitanie (Amroc) a lancé l'idée d'un regroupement au sein de la Région, où pouvaient se retrouver les adhérents des associations. L'AAMAC, l'association des Amis du Musée d'art contemporain-Carré d'Art et du Musée des Beaux-Arts de Nîmes se sont portés volontaires pour l'organisation de cette réunion.

Les 5 et 6 octobre, 165 amis étaient présents à Nîmes, représentant 14 villes : Agde, Alès, Castres, Eauze, Gaillac, L'Isle-Jourdain, Lavaur, Marseille, Montauban, Montpellier, Narbonne, Nîmes, Pont-Saint-Esprit, Rodez, certains venus par cars entiers. Quand l'adjoint à la culture de la mairie de Nîmes s'est adressé à nous, avant l'apéritif, il avait en face de lui un auditoire imposant et très concerné.

Les Amis du Carré d'Art et du Musée des Beaux-Arts avaient magistralement organisé les choses et il faut les en remercier chaleureusement, en même temps que leur présidente, Dominique Treissède, qui est également la présidente des associations des Amis d'Occitanie, et qui avait obtenu que l'on puisse visiter gratuitement tous les musées de Nîmes. On peut imaginer quel travail ce fut de répartir les 165 visiteurs selon leurs souhaits : Carré d'Art (collection d'art contemporain), nouveau Musée de la Romanité, Musée des Beaux-Arts, Musée du Vieux Nîmes, Musée des cultures taurines – Henriette et Claude Viallat, Muséum – Musée d'histoire naturelle ou encore visite de la Ville. Pour compléter ces visites, une réception par la Ville de Nîmes était organisée au Carré d'Art, un dîner au 2e étage du Musée de la Romanité, face aux Arènes…

Belles journées, donc, qui ont permis de se retrouver, voire de se trouver et faire connaissance, d'échanger, de se « piquer » des idées, de se donner mutuellement du courage… Et tout le monde était très heureux de rencontrer également René Faure, chargé au bureau de la Fédération nationale du contact avec les groupements régionaux.

André Diez, *Secrétaire des Amis des Musées de la Région Occitanie (Amroc)*

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Un guide des musées de la région AURA

Le Groupement Auvergne-Rhône-Alpes des Amis de musée, coordonné par Hervé Storny, Président des Amis du musée de Grenoble s'est associé à Jean Serroy, professeur d'Université émérite, et aux éditions SGP représentées par Jacques Baillieux pour publier un guide recensant l'intégralité des musées de la Région Auvergne-Rhône-Alpes : *Arts en région, la route des musées en Auvergne-Rhône-Alpes*.

Ce guide répertorie 735 établissements dans les 12 départements concernés, et consacre à chacun d'entre eux une notice de présentation. Un projet éditorial illustré par de nombreuses photos qui a pour ambition de faire connaître notre patrimoine régional en s'affirmant comme un guide exhaustif, un objet de référence pour le tourisme culturel de la Région auquel il participerait concrètement au développement.

Cette initiative a été saluée par les professionnels du tourisme et de la culture et a reçu le soutien financier des départements de l'Isère, du Rhône, de la Loire, de la Savoie et de la Haute-Savoie.

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Nuit européenne des musées

#nuitdesmusees
www.culture.gouv.fr

samedi
14.11
2020

GRATUIT*

*Dans la plupart des établissements participants

Graphisme : avecbio.fr

ICOM TOUTE L'HISTOIRE arte TV5MONDE radiofrance france•tv LE FIGARO 20 minutes.fr TECHNIKART PARENTS BeauxArts Insert Konbini RATP PHENIX STORIES gulli

In Extenso
associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

> une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes

> des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale

> une **équipe dédiée** au secteur associatif

> une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France

> une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

Deloitte.

www.inextenso-associations.com